

# SONDAGE SUR LES JEUNES ET LA SCIENCE

Rapport final

Fondation canadienne pour l'innovation

03-12-2021

**INNOVATION**

Fondation canadienne  
pour l'innovation

Canada Foundation  
for Innovation



**Acfas** Faire avancer  
les savoirs

© Ipsos 2021. Tous droits réservés. Contient des renseignements confidentiels et exclusifs d'Ipsos. Ne peut être divulgué ni reproduit sans le consentement écrit préalable d'Ipsos.



# Table des matières



**01** CONTEXTE

**03** MÉTHODOLOGIE DU SONDAGE

**05** FAITS SAILLANTS

**10** LES PREUVES

**15** SEGMENTATION DES JEUNES EN FONCTION  
DES POINTS DE VUE SUR LA SCIENCE

**28** RÉSULTATS DÉTAILLÉS

ATTITUDES ET COMPORTEMENTS À L'ÉGARD DU VACCIN CONTRE LA  
COVID-19

ATTITUDES ET COMPORTEMENTS À L'ÉGARD DE LA DURABILITÉ/DU  
RECYCLAGE

ATTITUDES ET COMPORTEMENTS À L'ÉGARD DES CHANGEMENTS  
CLIMATIQUES

ATTITUDES ET COMPORTEMENTS À L'ÉGARD DES STIM

HABITUDES GÉNÉRALES EN MATIÈRE DE CONSOMMATION DES MÉDIAS

**61** ANNEXE

# Contexte

La Fondation canadienne pour l'innovation, en partenariat avec l'Acfas, a mené un sondage sur les attitudes des jeunes à l'égard de la science, ainsi que sur les circonstances et les personnes qui les façonnent. L'étude avait pour objectif principal de jeter un regard sur la relation des jeunes Canadiens avec la science et sur leurs sources d'informations scientifiques préférées.

## PRINCIPAUX OBJECTIFS DE L'ÉTUDE :

- Quelles sources d'informations les jeunes (définis comme étant âgés de 18 à 24 ans) consultent-ils?
- Quelles sources ont la plus grande influence sur les attitudes et les comportements des jeunes à l'égard des questions scientifiques, notamment en ce qui concerne les sujets suivants :
  - L'innocuité du vaccin contre la COVID-19
  - La durabilité/le recyclage
  - Les changements climatiques
  - L'importance des STIM pour l'avenir.

# Méthodologie du sondage



## QUI A ÉTÉ INTERVIEWÉ? ET DE QUELLE FAÇON?

- Un échantillonnage représentatif à l'échelle nationale de jeunes Canadiens de 18 à 24 ans.
  - Au total, n = 1 500 jeunes ont été sondés.
  - Les données ont été pondérées en fonction de l'âge, du sexe et de la région pour tenir compte des données du recensement de 2016 de Statistique Canada.
  - L'échantillonnage du sondage a été constitué à partir d'un panel en ligne exclusif d'Ipsos.
- L'exactitude des sondages en ligne auprès d'un échantillonnage de panels est mesurée à l'aide d'un intervalle de crédibilité. Pour ce sondage, les données globales sont exactes à +/- 2,9 % près, 19 fois sur vingt. L'intervalle de crédibilité est plus long dans le cas des sous-groupes de données.



## DATES

- Du 12 au 26 octobre 2021



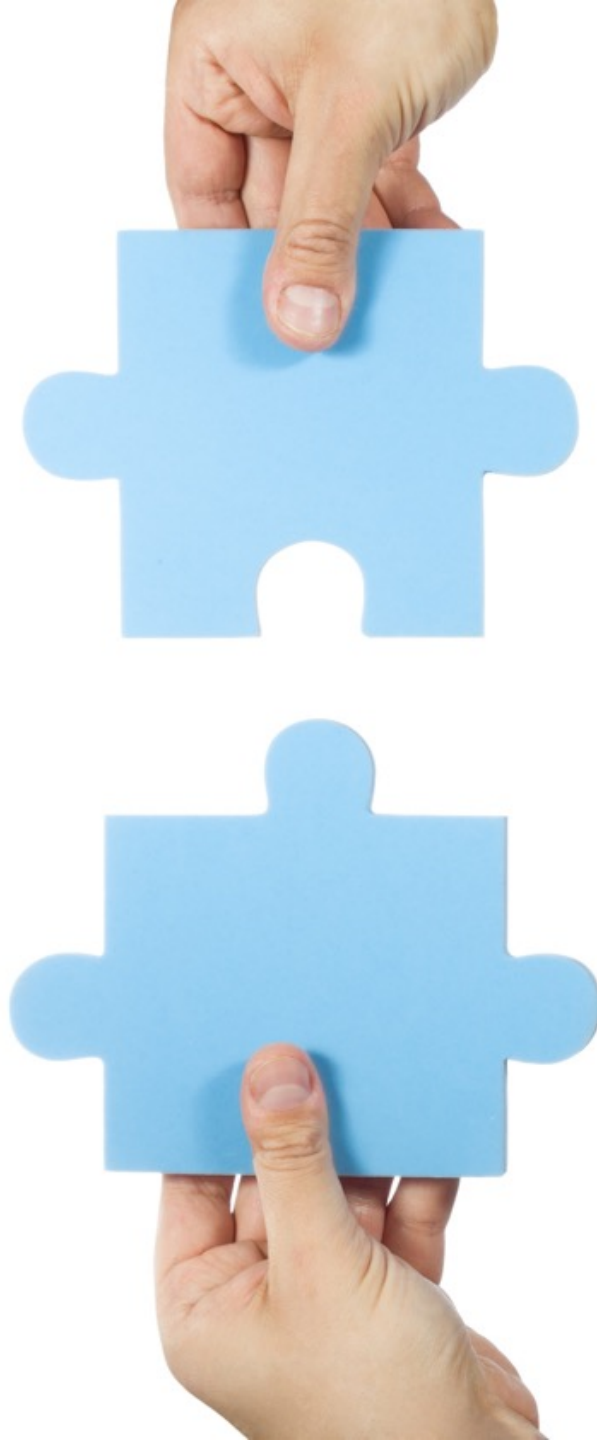
## REMARQUES

Tout au long du rapport, les totaux peuvent ne pas être égaux à 100 % en raison de l'arrondissement ou du fait que la question permettait plusieurs réponses.

Pour certaines questions, les données ont été recalculées pour exclure les réponses « Je ne sais pas » et/ou « sans objet ». Le cas échéant, l'indication figure sur la diapositive concernée. Le recalcul a pour but de faciliter une meilleure comparaison entre les affirmations présentant des pourcentages inégaux de réponses « Je ne sais pas » ou « sans objet ».

# FAITS SAILLANTS





# La science compte

## La majorité des jeunes expriment des opinions positives sur la science.

- 68 % sont d'accord pour dire que les vaccins contre la COVID-19 approuvés au Canada peuvent être utilisés en toute sécurité.
- 63 % sont d'accord pour dire que l'utilisation de plastiques à usage unique devrait être interdite.
- 55 % ne sont pas d'accord pour dire que le fait de limiter l'utilisation d'énergies fossiles n'aidera pas à réduire les impacts des changements climatiques.
- 57 % ne sont pas d'accord pour dire qu'il n'est pas essentiel pour les personnalités politiques canadiennes et les gouvernements canadiens de prendre en compte l'aspect scientifique lors de prises de décisions stratégiques au profit de la population canadienne (p. ex. en matière de santé, de bien-être, d'économie).



# influences

**... mais beaucoup sont influencés par d'autres facteurs.**

La position d'un grand nombre de répondants sur les questions liées à la science est cohérente avec la science, même si elle subit des influences qui ne sont PAS en phase avec la science.

Ce sont les pairs et les gens qui les entourent, les nouvelles et les médias et leurs propres croyances ou cultures qui influencent le plus les jeunes.



# influenceurs

**Sur les réseaux sociaux, les influenceurs qui ont des opinions anti-scientifiques sont répandus et omniprésents.**

73 % des jeunes suivent au moins un influenceur sur les réseaux sociaux qui a exprimé des opinions anti-scientifiques. \*

\* Représente le score global « d'accord » sur trois affirmations : « Au moins un des influenceurs que je suis... »

- ... a exprimé son point de vue selon lequel les vaccins contre la COVID-19 approuvés pour une utilisation au Canada ne sont pas sûrs ou ne le sont pas pour certaines personnes (dans le groupe d'âge approuvé des 12 ans et plus).
- ... a exprimé un point de vue selon lequel les changements climatiques ne sont pas une conséquence des activités humaines et des comportements humains.
- ... milite pour mettre fin à l'utilisation de plastique à usage unique.





# à risque

**Les jeunes hommes sont plus à risque d'appuyer des points de vue qui ne sont pas en phase avec la science.**

- 54 % des hommes de 18 à 24 ans sont tout à fait d'accord pour dire qu'au moins un des influenceurs qu'ils suivent sur les réseaux sociaux a exprimé des opinions anti-scientifiques (contre 46 % des femmes).
- 37 % des hommes de 18 à 24 ans sont d'accord pour dire qu'il n'est pas essentiel pour les personnalités politiques canadiennes et les gouvernements canadiens de prendre en compte l'aspect scientifique lors de prises de décisions stratégiques au profit de la population canadienne (p. ex. en matière de santé, de bien-être, d'économie) (contre 24 % des femmes).

# LES PREUVES



# La science constitue le principal facteur qui influence l'opinion des jeunes sur l'innocuité du vaccin contre la COVID-19, mais d'autres facteurs non scientifiques l'influencent aussi

- L'opinion des jeunes peut être influencée par de nombreux facteurs. Le sondage a permis d'en relever sept principaux.
- Parmi eux, les preuves scientifiques constituent le facteur le plus important ou le plus déterminant. Pour la communauté scientifique et les enseignants, cela doit être rassurant.
- L'opinion des professionnels de la santé (les praticiens, et non les fonctionnaires) est le facteur qui vient au deuxième rang.
- Celui qui vient au troisième rang est le comportement des pairs (si la famille et les amis ont reçu le vaccin rapidement).
- Du quatrième au septième rang se trouvent la mesure dans laquelle les jeunes estiment que les preuves scientifiques ont bien été communiquées, probablement d'une manière qu'ils interprètent comme crédible et cohérente, les attitudes ou la culture des pairs (ma famille et mes amis croient aussi que les vaccins sont sûrs), ce qui est dit aux actualités ou dans les médias et, enfin, la croyance selon laquelle la science est fondée sur des faits.

Scores d'impact sur l'étendue de l'accord ou du désaccord avec l'énoncé : « LES VACCINS CONTRE LA COVID-19 APPROUVÉS AU CANADA PEUVENT ÊTRE UTILISÉS EN TOUTE SÉCURITÉ ».



**L'ANALYSE IBN A ÉTÉ UTILISÉE POUR MODÉLISER LES ATTITUDES – voir l'annexe pour plus de détails.**

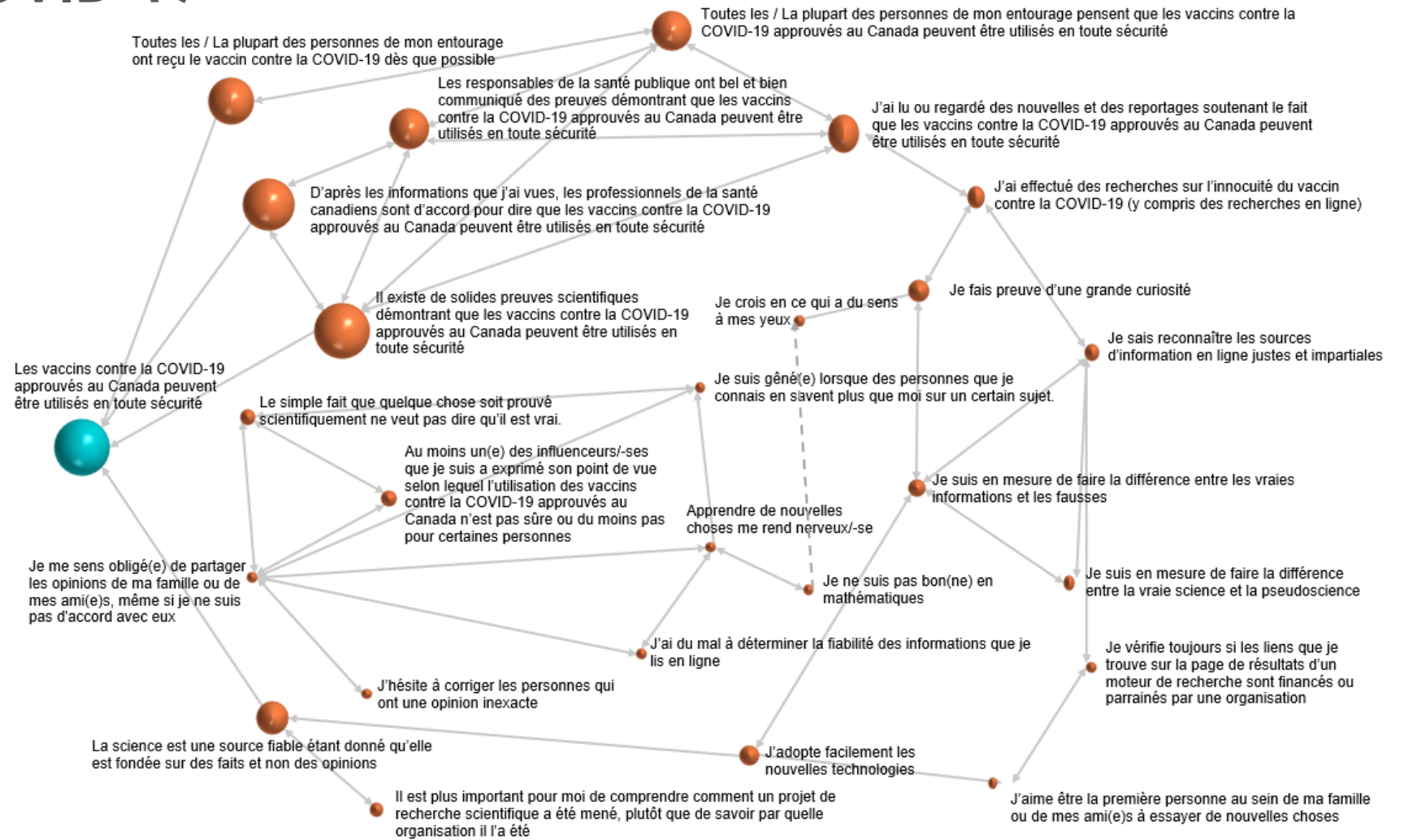
## Scores d'impact :

Conçu pour être interprété d'une façon similaire aux coefficients de régression – le score d'impact est le changement prévu dans la mesure du résultat en fonction du changement d'une unité dans le cas d'un moteur précis.

<sup>1</sup> Les affirmations sont abrégées. Les versions complètes et toute la liste des variables indépendantes comprises dans le modèle sont présentées en annexe.

# Quatre voies directes mènent aux points de vue sur l'innocuité du vaccin contre la COVID-19

1. L'innocuité est fondée sur des preuves scientifiques.
2. Le fait que la famille et les amis ont reçu un vaccin.
3. Les professionnels de la santé sont d'accord pour dire qu'il est sécuritaire.
4. La croyance selon laquelle la science est une source fiable étant donné qu'elle est fondée sur des faits.

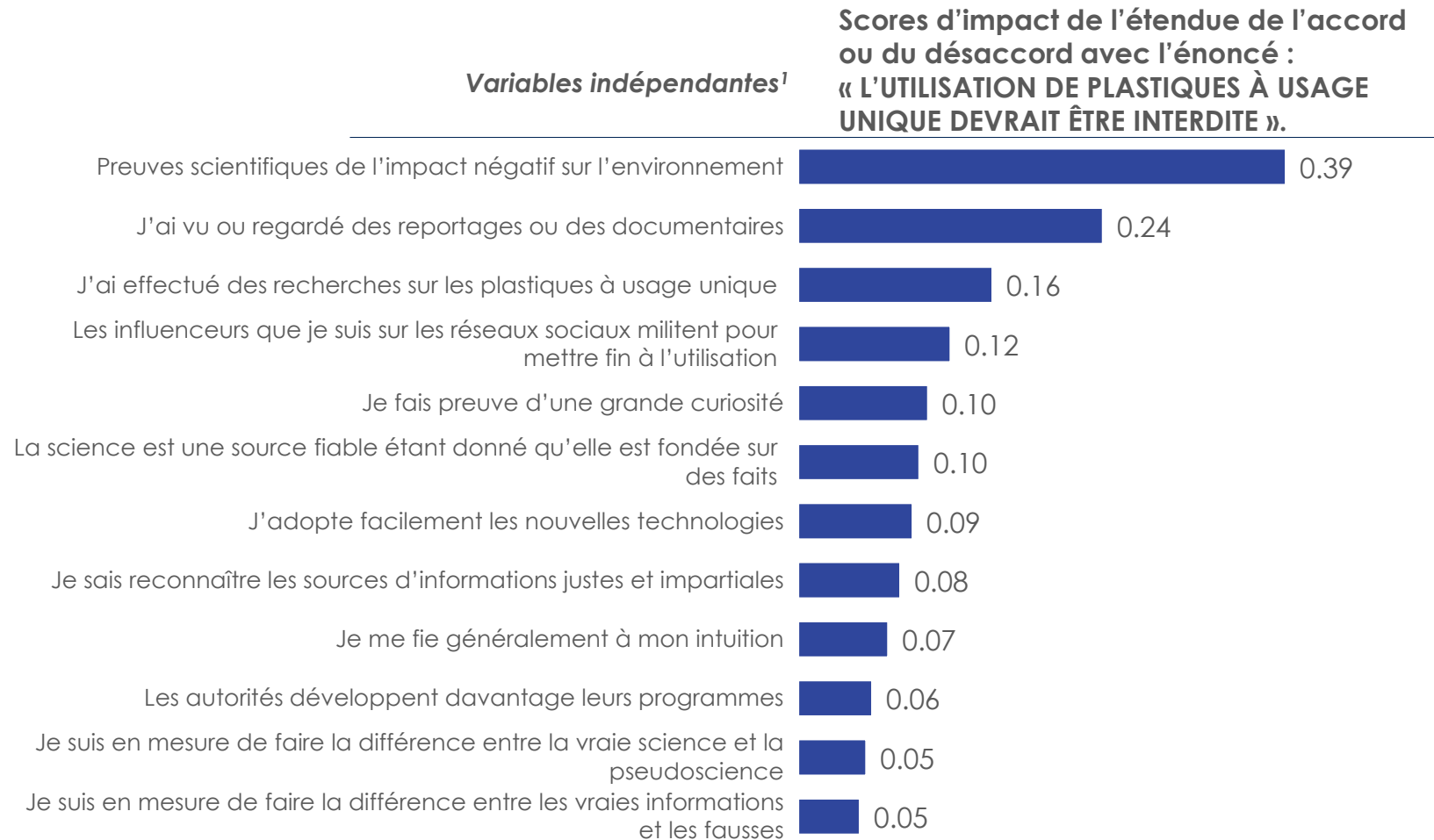


• **Que montre le schéma?** Le schéma est une **agrégation visuelle des liens les plus cohérents** entre les variables, dans 500 modèles distincts et individuels soumis à la méthode bootstrap.

• **Que signifie la taille des cercles?** Les cercles (nœuds) de chacune des variables déterminantes sont dimensionnés de manière à en représenter la taille relative (les cercles plus grands indiquent les scores d'impact plus élevés). Ceux-ci sont relatifs dans le schéma en particulier et ne devraient pas être comparés avec d'autres études.

# La science constitue le principal facteur qui influence l'opinion des jeunes sur les plastiques à usage unique, mais d'autres facteurs non scientifiques l'influencent aussi

- L'opinion des jeunes peut être influencée par de nombreux facteurs. Le sondage a permis d'en relever six principaux.
- Parmi eux, les preuves scientifiques constituent le facteur le plus important ou le plus déterminant.
- Les reportages et les documentaires que voient ou regardent les répondants constituent le facteur qui vient au deuxième.
- La recherche personnelle vient au troisième rang.
- Au quatrième rang, on trouve le pouvoir de persuasion des influenceurs sur les réseaux sociaux.
- Les cinquième et sixième rangs sont occupés par une grande curiosité et la croyance selon laquelle la science est une source fiable étant donné qu'elle est fondée sur des faits.



**L'ANALYSE IBN A ÉTÉ UTILISÉE POUR MODÉLISER LES ATTITUDES – voir l'annexe pour plus de détails.**

**Scores d'impact :**

Conçu pour être interprété d'une façon similaire aux coefficients de régression – le score d'impact est le changement prévu dans la mesure du résultat en fonction du changement d'une unité dans le cas d'un moteur précis.

<sup>1</sup> Les affirmations sont abrégées. Les versions complètes et toute la liste des variables indépendantes comprises dans le modèle sont présentées en annexe.

# Deux voies directes mènent aux points de vue sur l'interdiction des plastiques à usage unique

1. Le fait que les plastiques à usage unique ont un impact négatif sur l'environnement est fondé sur des preuves scientifiques.
2. J'ai vu ou regardé des reportages ou des documentaires sur l'impact négatif des plastiques à usage unique sur l'environnement.



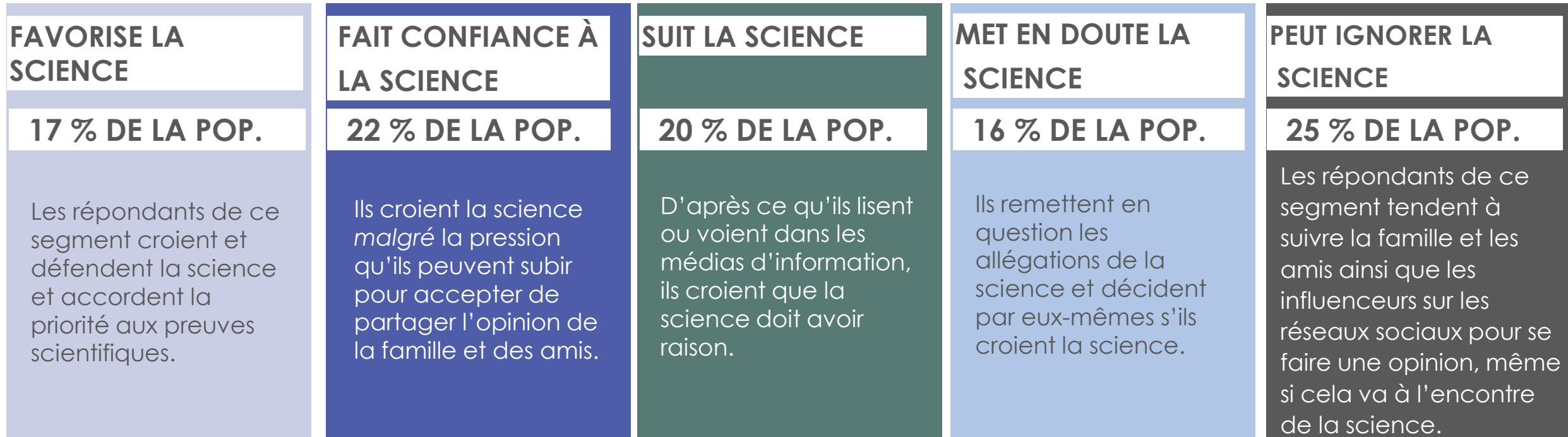
- **Que montre le schéma?** Le schéma est une **agrégation visuelle des liens les plus cohérents** entre les variables, dans 500 modèles distincts et individuels soumis à la méthode bootstrap.
- **Que signifie la taille des cercles?** Les cercles (nœuds) de chacune des variables déterminantes sont dimensionnés de manière à en représenter la taille relative (les cercles plus grands indiquent les scores d'impact plus élevés). Ceux-ci sont relatifs dans le schéma en particulier et ne devraient pas être comparés avec d'autres études.

# SEGMENTATION DES JEUNES EN FONCTION DES POINTS DE VUE SUR LA SCIENCE

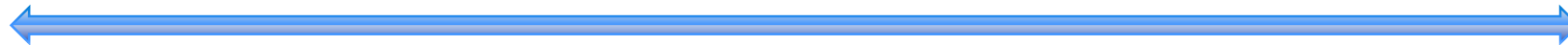


# Les attitudes des jeunes à l'égard de la science relèvent de cinq façons de penser

— Les façons de penser sont regroupées autour des liens directs cernés dans l'analyse.



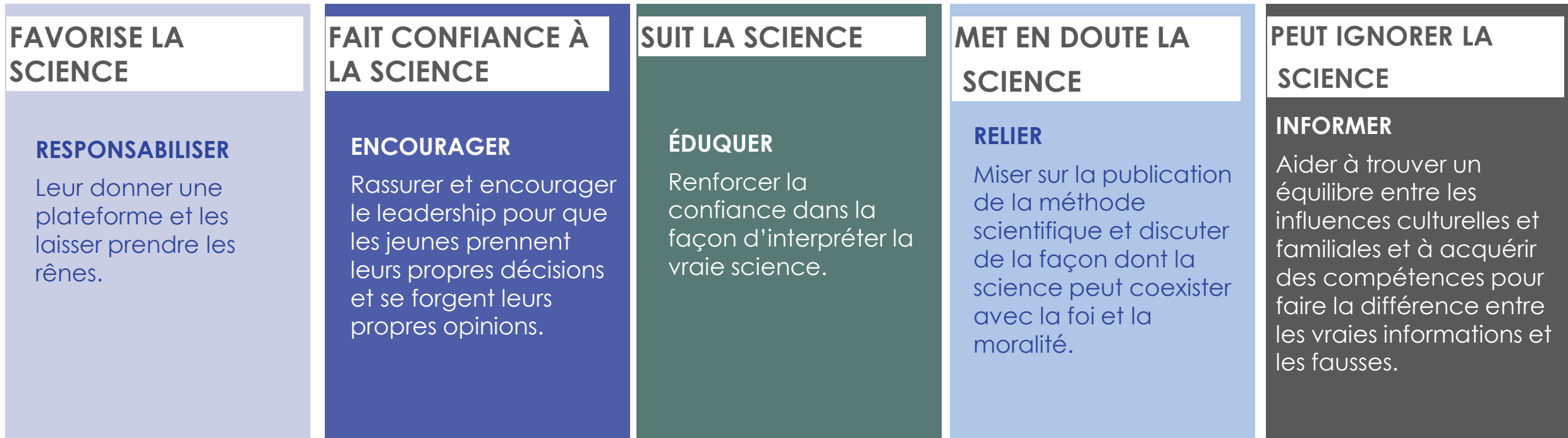
PRO-SCIENCE



HÉSITANT FACE À LA SCIENCE



# Interventions possibles pour renforcer les attitudes axées sur la science



PRO-SCIENCE



HÉSITANT FACE À LA SCIENCE

# FAVORISE LA SCIENCE

## Défenseur de la science intéressé par les changements climatiques

- 95 % estiment que la science est une source fiable étant donné qu'elle est fondée sur des faits et non des opinions.
- 92 % veulent que les entreprises produisent des produits plus respectueux de l'environnement.
- 88 % estiment que les vaccins contre la COVID-19 approuvés au Canada peuvent être utilisés en toute sécurité.
- 87 % sont en mesure de faire la différence entre la vraie science et la pseudoscience.
- 87 % sont d'avis qu'il existe de solides preuves scientifiques démontrant que les plastiques à usage unique ont un impact négatif sur l'environnement.
- Deux sur trois poursuivent une carrière dans le domaine des STIM.

**« En tant qu'étudiant à la maîtrise, je suis en contact avec la communauté scientifique. J'essaie de publier en ligne des renseignements exacts et factuels à l'intention de mes pairs qui ne disposent pas des mêmes ressources que moi pour poser un regard critique sur l'information. »**

# FAVORISE LA SCIENCE

17%

## FACTEURS DE DIFFÉRENCIATION CLÉS

- Consensus sur l'importance de la science pour poser les bases de la politique sociale.
- Consensus sur l'importance de la science pour l'avenir.
- Deux sur trois poursuivent une carrière dans le domaine des STIM.
- Sont en mesure de faire la différence entre les vraies informations et les fausses et entre la vraie science et la pseudoscience.
- S'entourent de personnes partageant les mêmes idées.

### OPINIONS



- 82 % ne sont pas d'accord pour dire qu'il n'est pas essentiel pour les personnalités politiques canadiennes et les gouvernements canadiens de prendre en compte l'aspect scientifique lors de prises de décisions stratégiques...
- 65 % payent davantage (ou seraient prêts à payer davantage)... pour réduire ainsi l'utilisation d'énergies fossiles.
- 69 % disent qu'une carrière en sciences est stimulante d'un point de vue intellectuel.

### COMPÉTENCES



- 91 % adoptent facilement les nouvelles technologies.
- 93 % font preuve d'une grande curiosité.
- Seulement 17 % ne sont pas bons en mathématiques.
- Seulement 10 % se sentent obligés de partager les opinions de leur famille ou de leurs amis, même s'ils ne sont pas d'accord avec eux.

### INTERACTIONS AVEC LA SCIENCE



- 79 % recherchent du contenu scientifique.
- 51 % liraient des revues ou des articles universitaires ou scientifiques évalués par des pairs s'ils souhaitaient en apprendre davantage sur un sujet.
- 52 % lisent des revues scientifiques ou regardent des émissions scientifiques.

### MÉDIAS/RÉSEAU SOCIAL



- 82 % utilisent les réseaux sociaux quotidiennement.
- Ont plus tendance à regarder YouTube que les répondants des autres segments.
- Ont plus tendance à écouter des baladodiffusions que les répondants des autres segments.

### CARACTÉRISTIQUES DÉMOGRAPHIQUES



- Diplômés universitaires (études supérieures).
- Ont plus tendance à avoir des parents qui détiennent un diplôme d'études supérieures.
- Tendent à être des femmes.
- Tendent à être bisexuels.
- Tendent à être athées.

# FAIT CONFIANCE À LA SCIENCE

## Lutte pour être indépendant, penche pour la science malgré les pressions extérieures

- 82 % estiment que la science est une source fiable étant donné qu'elle est fondée sur des faits et non des opinions.
- 75 % sont d'avis qu'il existe de solides preuves scientifiques démontrant que les vaccins contre la COVID-19 approuvés au Canada peuvent être utilisés en toute sécurité.
- 73 % estiment que les vaccins contre la COVID-19 approuvés au Canada peuvent être utilisés en toute sécurité.
- 65 % estiment que l'utilisation de plastiques à usage unique devrait être interdite.
- 61 % se sentent obligés de partager les opinions de leur famille ou de leurs amis, même s'ils ne sont pas d'accord avec eux.

**« Les jeunes doivent faire preuve d'une plus grande ouverture d'esprit et rechercher divers éléments d'information avant de se forger une opinion, et ils doivent être moins "offensés" lorsque quelqu'un n'est pas d'accord. »**

# FAIT CONFIANCE À LA SCIENCE

22 %

## FACTEURS DE DIFFÉRENCIATION CLÉS

- Le milieu scientifique est un bon domaine dans lequel poursuivre une carrière pour les personnes de votre âge.
- Pas d'accord – le simple fait que quelque chose soit prouvé scientifiquement ne veut pas dire qu'il est vrai.
- Se sentent obligés de partager les opinions de leur famille et de leurs amis.
- Hésitent à corriger les personnes qui ont une opinion inexacte.
- Gênés lorsque des gens en savent plus qu'eux sur un certain sujet.

### OPINIONS



- 63 % hésitent à corriger les personnes qui ont une opinion inexacte.
- 84 % sont d'accord pour dire que le milieu scientifique est un bon domaine dans lequel poursuivre une carrière pour les personnes de leur âge.

### COMPÉTENCES



- 89 % sont bons en mathématiques.
- 61 % ont du mal à déterminer la fiabilité des informations qu'ils lisent en ligne.

### INTERACTIONS AVEC LA SCIENCE



- 69 % adoptent facilement les nouvelles technologies.
- 67 % recherchent du contenu scientifique.
- 65 % estiment être en mesure de faire la différence entre les vraies informations et les fausses.

### MÉDIAS/RÉSEAU SOCIAL



- 71 % lisent les actualités (imprimées ou en ligne) seulement une ou deux fois par semaine ou moins souvent.

### CARACTÉRISTIQUES DÉMOGRAPHIQUES



- Sont plus susceptibles d'être sud asiatiques.
- Ont plus tendance à détenir un diplôme universitaire.

# SUIT LA SCIENCE

## Intimidé par la science, mais croit ce qu'en disent les scientifiques et les médias d'information

- 76 % estiment que les vaccins contre la COVID-19 approuvés au Canada peuvent être utilisés en toute sécurité.
- 81 % croient que la science est une source fiable étant donné qu'elle est fondée sur des faits et non sur des opinions.
- 84 % ne sont pas bons en mathématiques.
- Ont plus tendance que les autres à compter sur les médias d'information pour obtenir des renseignements scientifiques (42 %).
- Ont le plus tendance à ne pas être d'accord pour dire qu'ils sont en mesure de faire la différence entre la vraie science et la pseudoscience.

**« Je crois que si la science veut être davantage vue et aimée par les jeunes, elle doit être davantage représentée sur les réseaux sociaux. »**

# SUIT LA SCIENCE

20 %

## FACTEURS DE DIFFÉRENCIATION CLÉS

- Les opinions sont en général en phase avec la science.
- Ont plus tendance à lire des articles et des reportages de médias d'information.
- Ont le moins tendance à discuter de problématiques sociales ou mondiales avec les amis ou la famille.
- Ont le plus tendance à admettre ne pas être en mesure de faire la différence entre la vraie science et la pseudoscience.
- Ne sont pas bons en mathématiques.

### OPINIONS



- 77 % disent avoir reçu ou prévoir recevoir le vaccin contre la COVID-19 principalement à la suite des recommandations des responsables de la santé publique.
- 65 % sont d'avis qu'au cours des 10 prochaines années, les emplois bien rémunérés exigeront, de plus en plus, des connaissances en matière de STIM.

### COMPÉTENCES



- Sont davantage portés sur les arts et peu susceptibles de poursuivre une carrière dans le domaine des STIM.
- Ont plus tendance à dire que le milieu scientifique est trop exigeant d'un point de vue intellectuel.

### INTERACTIONS AVEC LA SCIENCE



- % moyen de répondants qui recherchent du contenu scientifique.
- % moyen de répondants qui effectuent des recherches personnelles sur des problématiques.

### MÉDIAS/RÉSEAU SOCIAL



- Ont plus tendance à compter sur des articles et des reportages de médias d'information pour en savoir plus sur une problématique.
- Font une utilisation des réseaux sociaux supérieure à la moyenne, mais ont le moins tendance à discuter de problématiques sociales et mondiales avec leurs pairs.
- Ont plus tendance à utiliser TikTok.

### CARACTÉRISTIQUES DÉMOGRAPHIQUES



- Scolarité moyenne, mais les parents ont plus tendance à avoir atteint un niveau de scolarité supérieur à la moyenne.

# MET EN DOUTE LA SCIENCE

## **Met en doute la science, penseur indépendant qui examine tous les aspects d'une problématique**

- 58 % estiment que la science est une source fiable étant donné qu'elle est fondée sur des faits et non des opinions.
- 88 % disent que le simple fait que quelque chose soit prouvé scientifiquement ne veut pas dire qu'il est vrai.
- 60 % ne pensent pas que l'on comprenne encore correctement les effets secondaires du vaccin contre la COVID-19.
- 82 % se fient généralement à leur intuition ou à ce qui leur paraît juste lorsqu'ils prennent des décisions importantes concernant leur santé.

***« Il n'y a pas que la science dans la vie; on nous apprend en philosophie que les deux sont importants, mais pour moi la philosophie de chacun est plus importante. Tout dépend du point de vue. Chacun fait son propre choix et cela fait partie de nos droits et c'est très important pour moi. »***



# MET EN DOUTE LA SCIENCE

16 %

## FACTEURS DE DIFFÉRENCIATION CLÉS

- Seulement six répondants sur dix sont d'accord pour dire que les vaccins contre la COVID-19 approuvés au Canada peuvent être utilisés en toute sécurité.
- Estiment que la preuve scientifique n'est pas synonyme de vérité.
- Se fient à leur intuition pour prendre des décisions personnelles.
- Ne se sentent pas obligés de partager les opinions de leur famille ou de leurs amis.
- Sont convaincus qu'ils sont en mesure de faire la différence entre les vraies informations et les fausses.

### OPINIONS



- Les carrières scientifiques sont intéressantes et excitantes.
- Un répondant sur trois estime qu'il n'existe aucune preuve scientifique solide démontrant que les changements climatiques sont une conséquence des activités humaines et des comportements humains.

### COMPÉTENCES/ RELIGION



- 80 % font preuve d'une grande curiosité.
- 72 % adoptent facilement les nouvelles technologies.
- Un sur quatre assiste régulièrement à des services religieux.
- 65 % sont en mesure de faire la différence entre la vraie science et la pseudoscience.

### INTERACTIONS AVEC LA SCIENCE



- Ont plus tendance à parler des vaccins contre la COVID-19 avec la famille et les amis.

### MÉDIAS/RÉSEAU SOCIAL



- Font une utilisation des réseaux sociaux supérieure à la moyenne.
- Ont plus tendance à utiliser Snapchat.
- Un pourcentage inférieur à la moyenne lit les actualités.

### CARACTÉRISTIQUES DÉMOGRAPHIQUES



- Ont plus tendance à vivre au Québec.
- Ont plus tendance à appartenir à la religion chrétienne.
- Ont plus tendance à détenir un diplôme d'études supérieures.
- Les parents ont aussi plus tendance à détenir un diplôme d'études supérieures.

# PEUT IGNORER LA SCIENCE

## N'écoute peut-être même pas la science, suit ceux qui ont une influence dans sa vie

- 52 % sont d'avis que les vaccins contre la COVID-19 approuvés au Canada peuvent être utilisés en toute sécurité.
- 43 % estiment que le fait de limiter l'utilisation d'énergies fossiles n'aidera pas à réduire les impacts des changements climatiques.
- 72 % se sentent obligés de partager les opinions de leur famille ou de leurs amis, même s'ils ne sont pas d'accord avec eux.
- 71 % disent que le simple fait que quelque chose soit prouvé scientifiquement ne veut pas dire qu'il est vrai.

*« Je comprends la science, mais je ne suis souvent pas d'accord pour dire dans quelle mesure la vérité est divulguée au public et dans quelle mesure elle est déformée. Mes opinions religieuses vont parfois à l'encontre de ce que dit la "science". »*

# PEUT IGNORER LA SCIENCE

25 %

## FACTEURS DE DIFFÉRENCIATION CLÉS

- Ont le moins tendance à appuyer les points de vue scientifiques.
- Ont plus tendance à se sentir obligés de partager les opinions de leur famille ou de leurs amis.
- Sont le moins en mesure de faire la différence entre les vraies informations et les fausses.
- Ont le plus tendance à suivre sur les réseaux sociaux une personne qui a des opinions anti-scientifiques.

### OPINIONS



- Les plus anti-scientifiques à propos d'une variété de questions de tous les segments.
- Seulement 53 % sont d'accord pour dire que toutes les/la plupart des personnes de leur entourage ont reçu le vaccin contre la COVID-19 dès que possible.
- Seulement 51 % déclarent que leur famille et leurs amis ont discuté de la façon dont le climat a changé au fil des ans (la plus faible proportion de tous les segments).

### COMPÉTENCES RELIGION



- Ont le plus tendance à assister à des services religieux régulièrement (43 %).
- Les moins curieux.
- Ont le plus de mal à adopter les nouvelles technologies.

### INTERACTIONS AVEC LA SCIENCE



- Manifestent un niveau élevé de préoccupation à l'égard de la sécurité et de la confidentialité en ligne.
- Sont moins à l'aise de partager des renseignements personnels en ligne.

### MÉDIAS/RÉSEAU SOCIAL



- Publication supérieure à la moyenne sur les réseaux sociaux sur des problématiques sociales et mondiales.
- Le moins tendance à lire les actualités.
- Plus tendance à regarder la télévision par câble.

### CARACTÉRISTIQUES DÉMOGRAPHIQUES

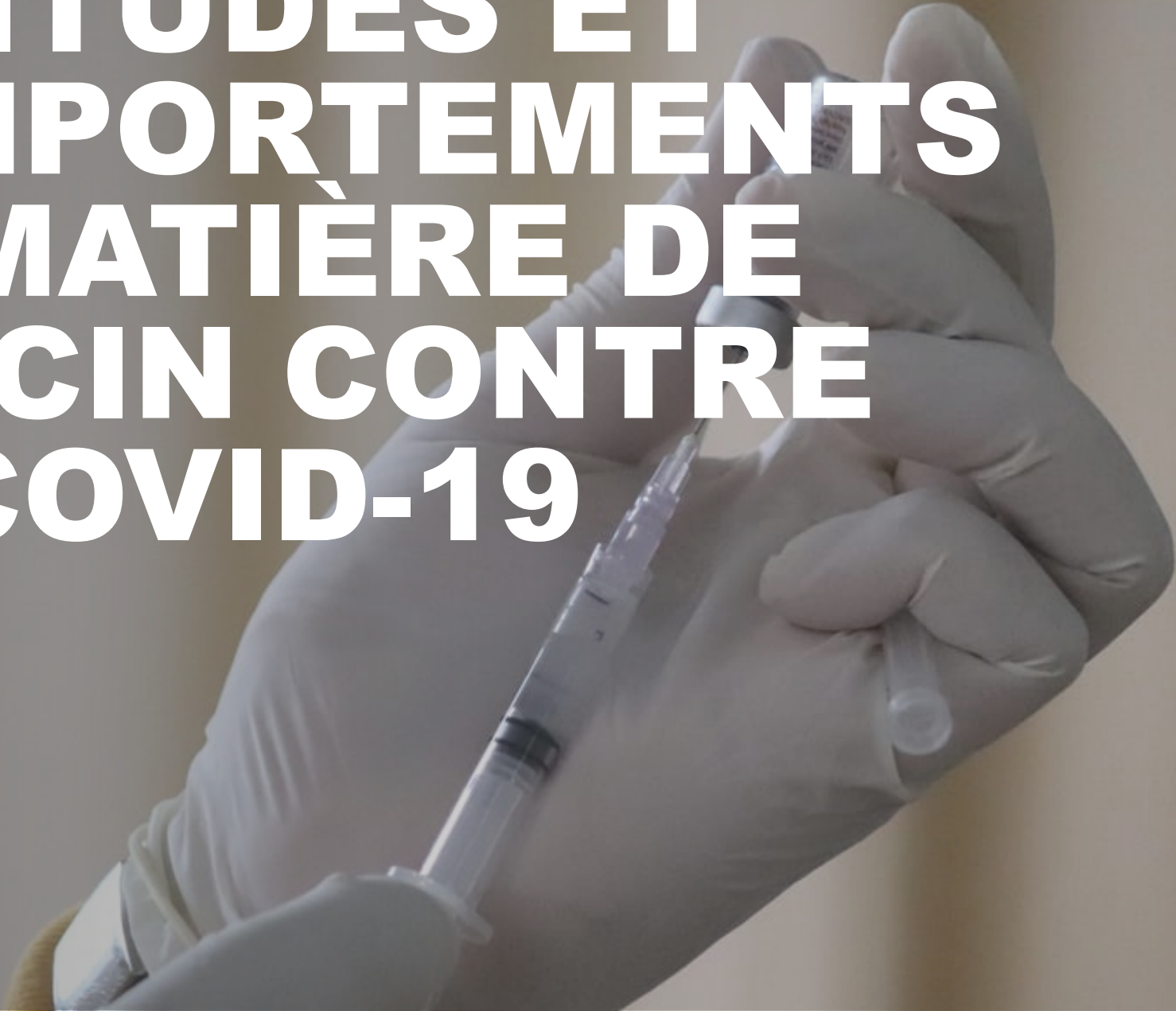


- 47 % s'identifient comme une personne de couleur.
- Tendent à être des hommes.
- Parents les moins scolarisés.
- Ont plus tendance à avoir terminé des études techniques ou collégiales.

# RÉSULTATS DÉTAILLÉS

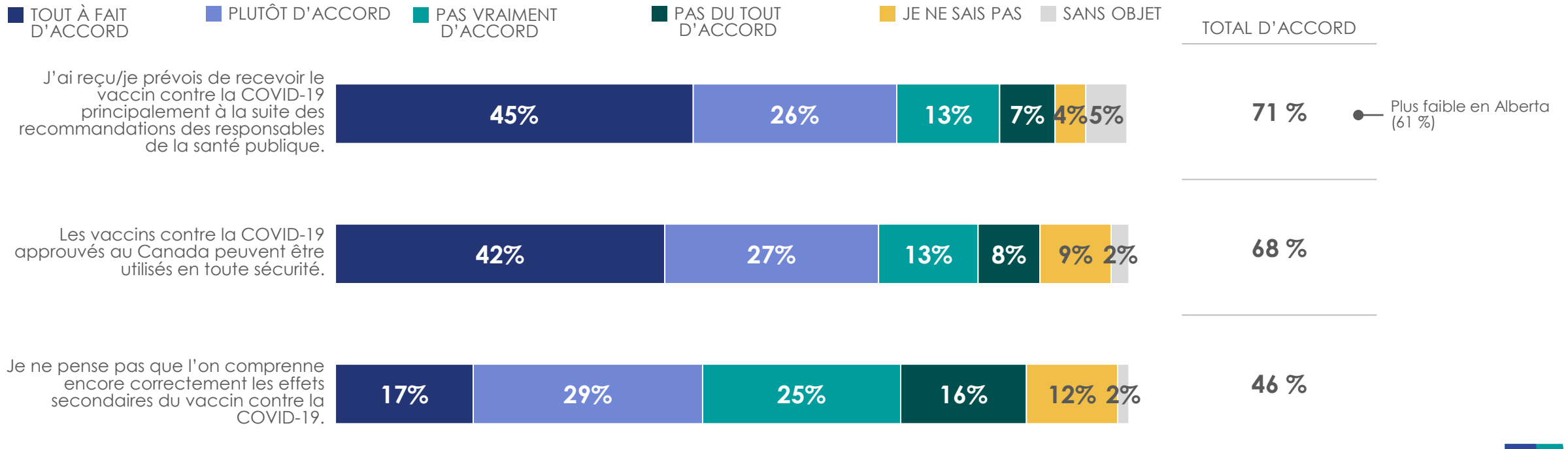


# **ATTITUDES ET COMPORTEMENTS EN MATIÈRE DE VACCIN CONTRE LA COVID-19**



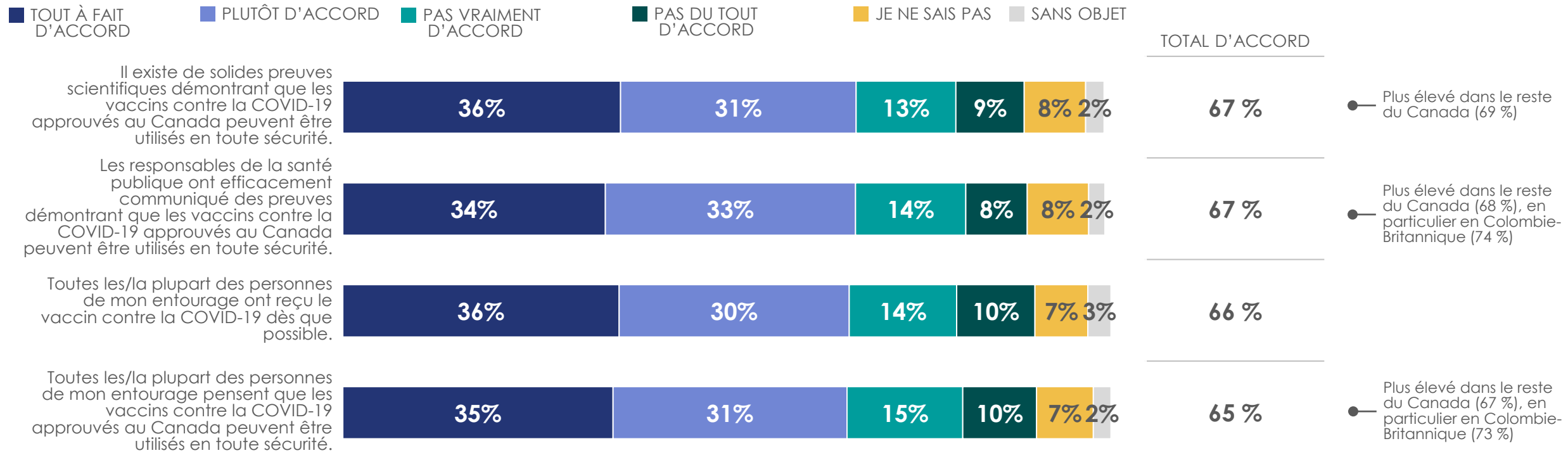
# Une majorité de jeunes Canadiens estiment que les vaccins contre la COVID-19 approuvés au Canada peuvent être utilisés en toute sécurité

- Un peu plus de sept Canadiens sur dix (71 %) âgés de 18 à 24 ans ont reçu ou prévoient recevoir le vaccin contre la COVID-19, principalement à la suite des recommandations des responsables de la santé publique. Si un grand nombre d'entre eux ont reçu le vaccin sur l'avis des responsables de la santé publique, cela ne veut pas dire qu'ils n'appuient pas la science selon laquelle les vaccins actuels contre la COVID-19 offerts au Canada peuvent être utilisés en toute sécurité.
- En fait, ceux qui ne sont pas d'accord avec cette affirmation peuvent en fait avoir reçu le vaccin à la suite d'une décision personnelle, et pas seulement sur l'avis des autorités de santé publique (p. ex. en faisant leurs propres recherches ou en en discutant avec leur famille et leurs amis).
- Toutefois, le fait est que 30 % des répondants ne sont pas d'accord pour le dire ou ne savent pas si les vaccins contre la COVID-19 approuvés au Canada peuvent être utilisés en toute sécurité, et bon nombre d'entre eux (46 %) ne pensent pas que l'on comprenne encore correctement les effets secondaires du vaccin contre la COVID-19.



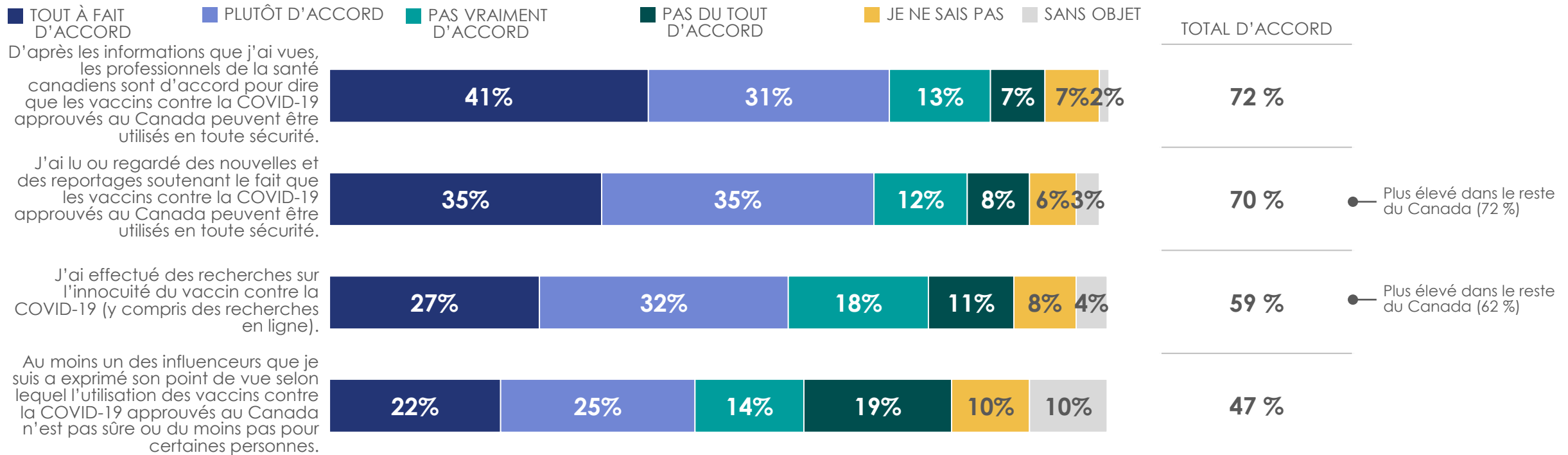
# Les jeunes Canadiens sont également exposés à de multiples sources d'influence en ce qui concerne le vaccin contre la COVID-19

- Les attitudes à l'égard du vaccin contre la COVID-19 semblent être déterminées par de multiples sources d'influence. De l'avis d'environ les deux tiers des jeunes Canadiens, les preuves scientifiques, les responsables de la santé publique et leur groupe de pairs ont affiché une certaine attitude ou un comportement en faveur des vaccins.



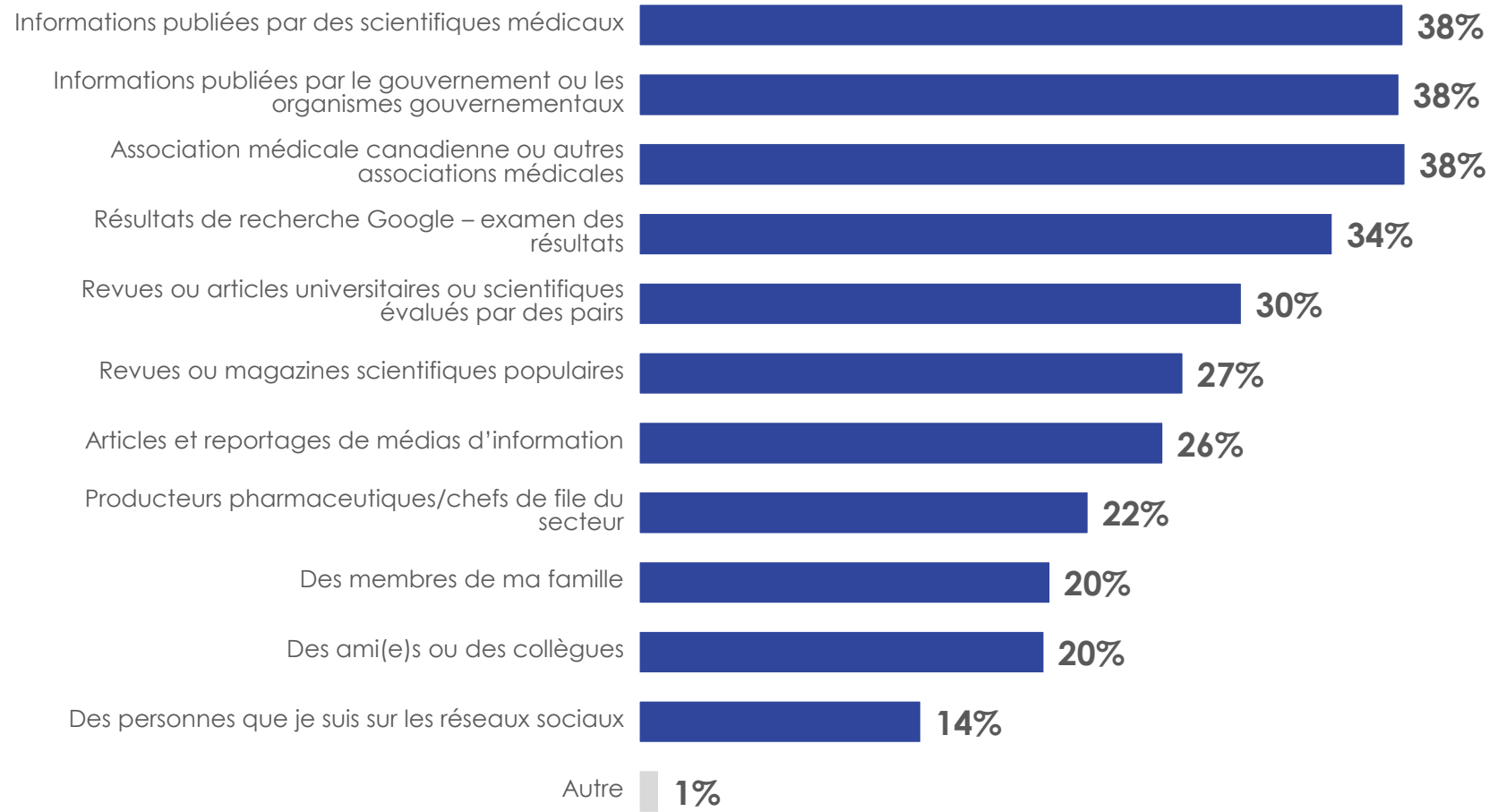
# La majorité des jeunes Canadiens ont effectué leurs propres recherches sur l'innocuité du vaccin contre la COVID-19

- Les messages au sujet du vaccin contre la COVID-19 semblent avoir été assimilés par les répondants de ce groupe d'âge, puisque sept sur dix affirment que les professionnels de la santé canadiens sont d'accord pour dire que les vaccins contre la COVID-19 approuvés au Canada peuvent être utilisés en toute sécurité et qu'ils ont vu des informations à l'appui de ce point de vue.
- Cela dit, les jeunes Canadiens sont également intéressés par la recherche d'informations sur le vaccin contre la COVID-19, car six sur dix (59 %) ont effectué des recherches sur l'innocuité du vaccin contre la COVID-19. On ne sait pas encore si cette étude les a poussés à recevoir le vaccin ou non.
- Toutefois, près de la moitié des répondants (47 %) affirment qu'au moins un des influenceurs qu'ils suivent a exprimé un point de vue selon lequel l'utilisation des vaccins contre la COVID-19 approuvés au Canada n'est pas sûre, ce qui met en évidence le potentiel des réseaux sociaux à la fois pour l'information et pour la désinformation.





# Les scientifiques médicaux, les organismes gouvernementaux et l'AMC, entre autres, sont d'importantes sources d'informations sur les vaccins contre la COVID-19



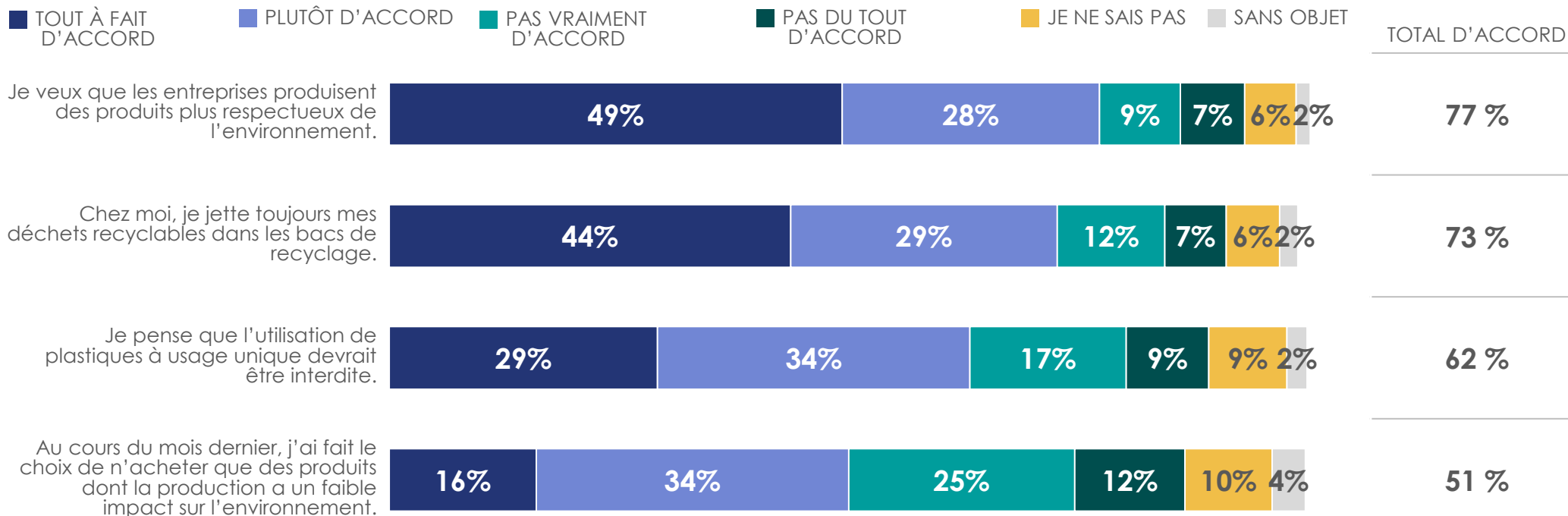
- Lorsqu'il s'agit de se renseigner sur les vaccins contre la COVID-19, les jeunes Canadiens ont le plus tendance à consulter les informations publiées par des scientifiques médicaux, le gouvernement et l'Association médicale canadienne (AMC).
- Un tiers des répondants (34 %) utilisent des résultats de recherche Google. Bien que les moteurs de recherche soient des outils omniprésents qu'il est difficile d'éviter de nos jours, ils peuvent aussi orienter les gens vers de fausses informations.
- Dans l'ensemble, les membres de la famille, les amis/collègues et les personnalités sur les réseaux sociaux sont des sources auxquelles les répondants font moins souvent confiance. Toutefois, pour certains, ce sont peut-être les sources les plus influentes.

# **ATTITUDES ET COMPORTEMENTS EN MATIÈRE DE DURABILITÉ/RECYCLAGE**



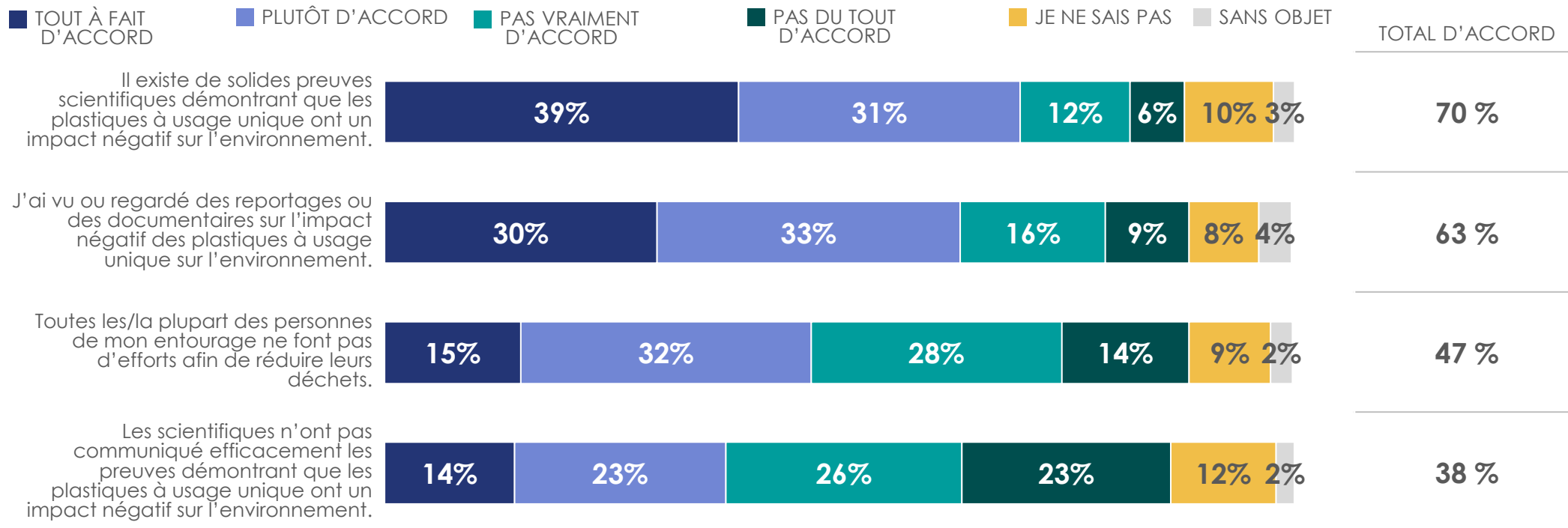
# Une grande attention est portée à l'environnement, bien que l'action tarde à se manifester

- Les jeunes Canadiens sont également très sensibles à la question de la durabilité/du recyclage. Cependant, on observe un certain écart entre la parole et les actes lorsqu'il s'agit d'environnement. Alors que plus des trois quarts (77 %) des répondants veulent que les entreprises produisent des produits plus respectueux de l'environnement, la moitié (51 %) ont fait le choix de n'acheter que des produits dont la production a un faible impact sur l'environnement au cours du dernier mois.
- Il peut s'agir davantage d'une question d'avoir les moyens d'acheter ces produits (qui coûtent très souvent plus cher), puisque les trois quarts des répondants (73 %) sont d'accord pour dire qu'ils jettent toujours leurs déchets recyclables dans les bacs de recyclage, un geste écologique qui ne coûte rien.
- Moins d'un quart des répondants expriment des attitudes contraires à l'esprit de la durabilité – à savoir que les entreprises ne devraient pas produire des produits plus respectueux de l'environnement (16 %), qu'ils ne jettent pas leurs déchets recyclables dans le bac de recyclage (19 %) ou que l'utilisation de plastiques à usage unique ne devrait pas être interdite (26 %).



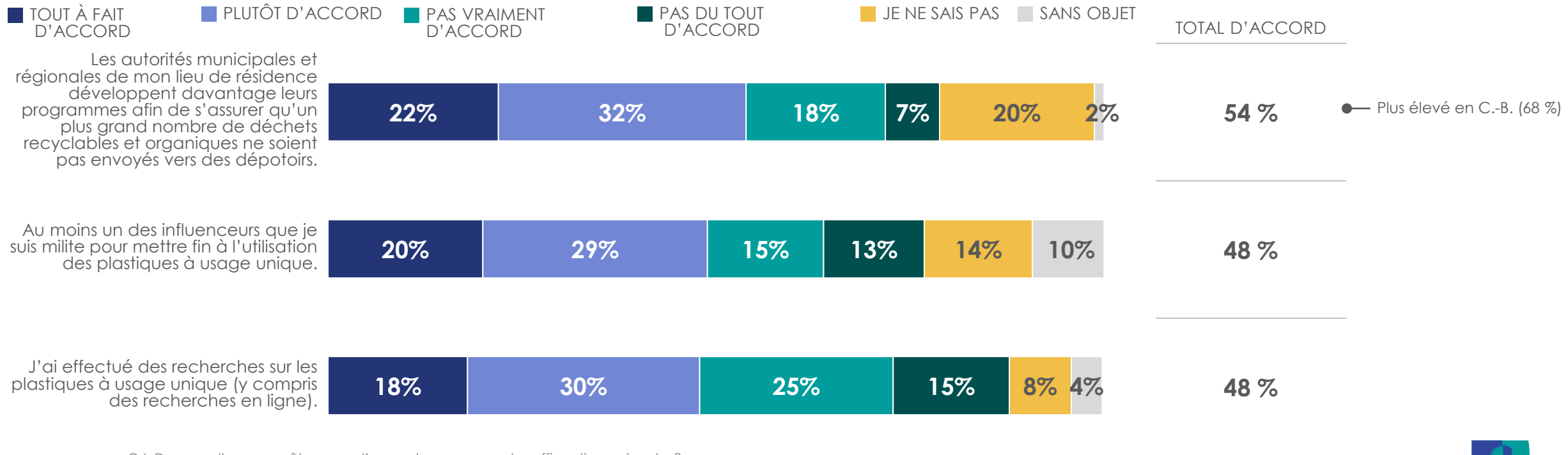
# Les répondants connaissent le problème des plastiques à usage unique, mais peu nombreux sont ceux qui prêchent par l'exemple

- Les jeunes Canadiens sont très conscients du problème des plastiques à usage unique. Sept sur dix (70 %) sont d'accord pour dire qu'ils sont nocifs pour l'environnement, et six sur dix (63 %) ont vu ou regardé des reportages ou des documentaires à ce sujet.
- La moitié des répondants (49 %) sont d'avis que les scientifiques ont communiqué efficacement des messages sur les dommages à l'environnement causés par les plastiques à usage unique (alors que quatre sur dix ne sont pas de cet avis), peut-être un reflet des quatre répondants sur dix (47 %) qui affirment que toutes les/la plupart des personnes de leur entourage font des efforts afin de réduire leurs déchets.



# La moitié des répondants déclarent que les influenceurs qu'ils suivent militent pour mettre fin à l'utilisation de plastiques à usage unique

- Plus de la moitié des répondants (54 %) disent que les autorités municipales et régionales de leur lieu de résidence développent davantage leurs programmes afin de s'assurer qu'un plus grand nombre de déchets recyclables et organiques ne soient pas envoyés vers des dépotoirs. Compte tenu de la complexité de cette question, ces réponses peuvent représenter dans une certaine mesure des vœux pieux de la part des répondants. Deux répondants sur dix (20 %) disent ne pas savoir, soit une réponse compréhensible de la part des jeunes de cet âge en ce qui concerne les plans municipaux de gestion des déchets.
- Soulignant le pouvoir des réseaux sociaux pour informer (plutôt que désinformer), près de la moitié (48 %) des répondants affirment qu'au moins un des influenceurs qu'ils suivent sur les réseaux sociaux milite pour mettre fin à l'utilisation des plastiques à usage unique.
- Six jeunes Canadiens sur dix ont effectué leurs propres recherches sur les vaccins contre la COVID-19, mais la proportion de ceux qui ont effectué des recherches sur les plastiques à usage unique est beaucoup plus faible – 48 %.



# Google est la source d'informations la plus populaire en ce qui concerne les plastiques à usage unique, suivie des scientifiques environnementaux



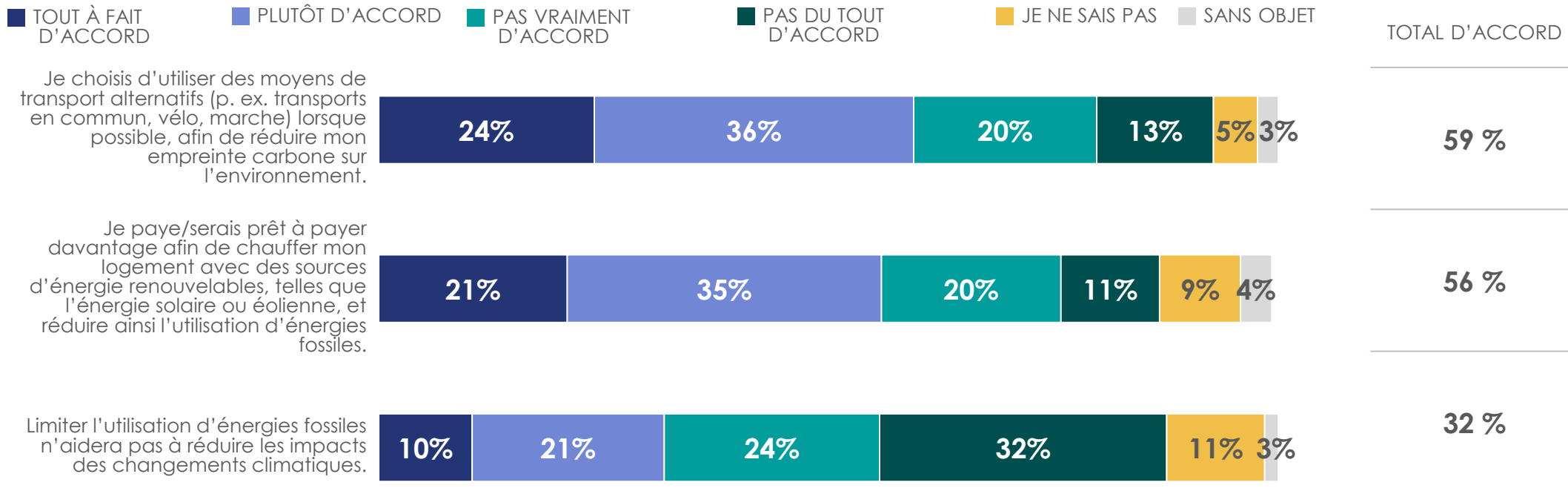
- Lorsqu'il s'agit d'en apprendre davantage sur les plastiques à usage unique, les jeunes Canadiens ont le plus tendance à se tourner vers une recherche sur Google, suivie d'informations publiées par des scientifiques environnementaux.
- Les revues et magazines scientifiques populaires, les groupes de défense de l'environnement, le gouvernement, l'industrie de la gestion des déchets et les médias d'information sont tous consultés dans des proportions semblables.
- Encore une fois, les amis/collègues, les influenceurs des réseaux sociaux et les membres de la famille sont moins souvent consultés.

# ATTITUDES ET COMPORTEMENTS EN MATIÈRE DE CHANGEMENTS CLIMATIQUES



# La majorité des répondants ont adopté des comportements comme l'utilisation des transports en commun, mais une grande proportion est sceptique quant à l'utilité de limiter l'utilisation des énergies fossiles

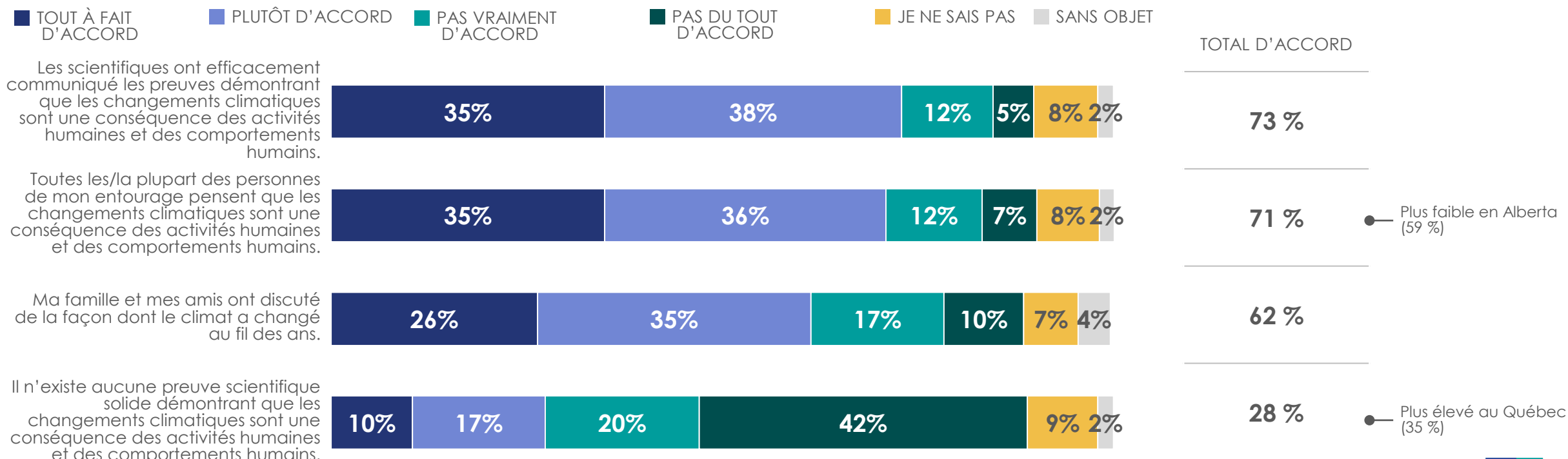
- Six répondants sur dix (59 %) sont d'accord pour dire qu'ils choisissent d'utiliser des moyens de transport alternatifs lorsque possible. Les 33 % qui ne sont pas d'accord pour le dire sont peut-être de cet avis parce qu'ils n'ont pas le choix étant donné qu'ils vivent dans des régions où l'accès aux transports en commun est limité. Il se peut aussi que leur décision d'utiliser des moyens de transport alternatifs soit indépendante de préoccupations environnementales.
- Une proportion semblable de répondants seraient prêts à payer davantage afin de chauffer leur logement avec des sources d'énergie renouvelable, et réduire ainsi l'utilisation d'énergies fossiles.
- Le tiers des répondants (32 %) sont d'accord pour dire que le fait de limiter l'utilisation d'énergies fossiles n'aidera pas à réduire les impacts des changements climatiques, et 11 % disent qu'ils ne savent pas. Toutefois, plus de la moitié des répondants (56 %) croient toujours que le fait de devenir moins dépendant des énergies fossiles aidera l'environnement d'une manière ou d'une autre.





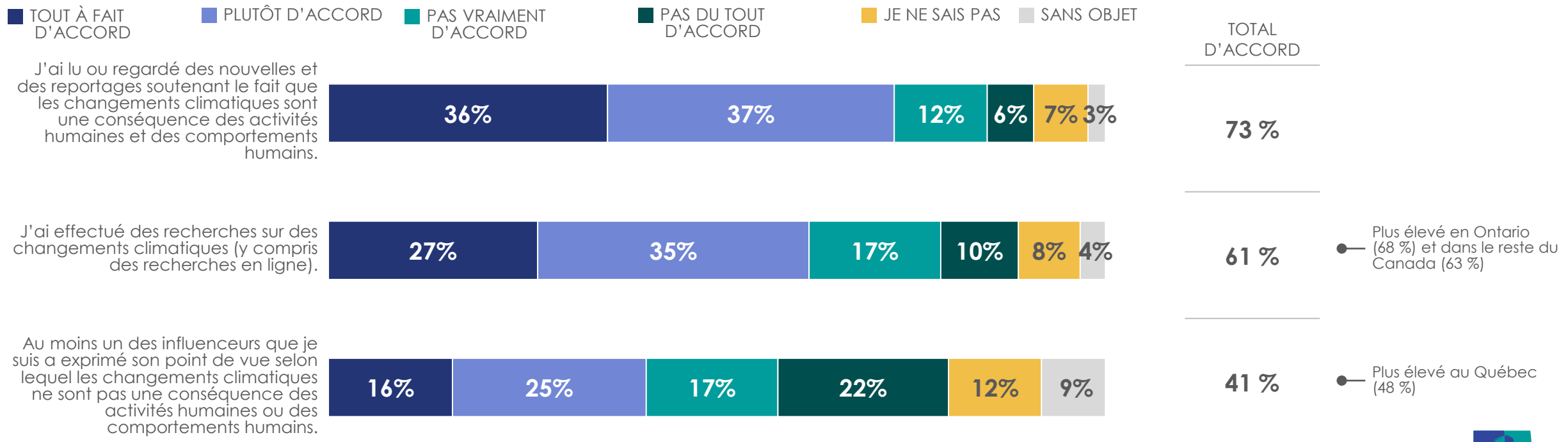
# Les répondants sont d'accord avec les messages, bien que certains ne soient pas tout à fait convaincus en ce qui concerne les changements climatiques

- Les jeunes Canadiens reconnaissent que les scientifiques ont efficacement communiqué des preuves affirmant que les changements climatiques sont une conséquence des activités humaines et des comportements humains, et près des trois quarts (73 %) sont d'accord avec cette affirmation. En fait, seulement 17 % ne sont pas d'accord dans une certaine mesure.
- En outre, leurs pairs sont pour la plupart d'accord sur la question des changements climatiques – sept sur dix (71 %) disent que toutes les/la plupart des personnes de leur entourage pensent que les changements climatiques sont une conséquence des activités humaines et six sur dix (62 %) ont discuté de la façon dont le climat a changé au fil des ans avec leur famille et leurs amis.
- Pourtant, trois répondants sur dix (28 %) sont d'accord pour dire qu'il n'existe aucune preuve scientifique solide démontrant que les changements climatiques sont une conséquence des activités humaines et des comportements humains, mais un autre 9 % répondent qu'ils ne savent pas. Par ailleurs, deux répondants sur dix (20 %) ne sont « pas vraiment d'accord » pour le dire, ce qui signifie que même s'ils ne sont pas d'accord avec une affirmation aussi ferme, ils peuvent avoir des points de vue qui pourraient être perçus comme allant à l'encontre du consensus scientifique sur les changements climatiques.

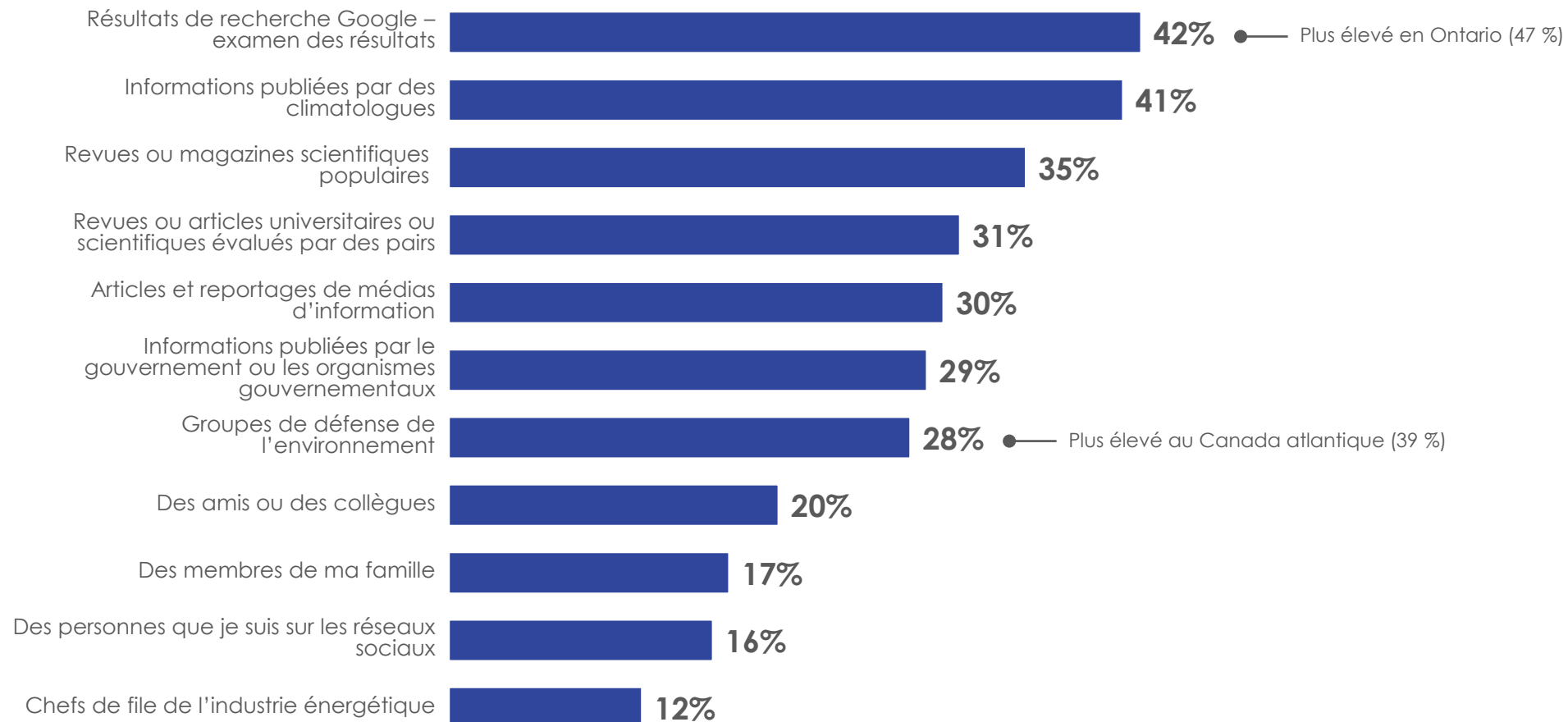


# Malgré un large consensus, les influenceurs expriment tout de même du scepticisme au sujet du climat


- Près des trois quarts (73 %) ont lu ou regardé des nouvelles et des reportages soutenant le fait que des changements climatiques sont une conséquence des activités humaines et des comportements humains.
- Une proportion similaire de ceux qui ont cherché à se renseigner sur les vaccins contre la COVID-19, soit six sur dix (61 %) ont effectué par eux-mêmes des recherches sur les changements climatiques.
- Fait un peu préoccupant, quatre répondants sur dix (41 %) affirment qu'au moins un des influenceurs qu'ils suivent a exprimé un point de vue selon lequel les changements climatiques ne sont pas une conséquence des activités humaines ni des comportements humains.



# Google est la source d'informations la plus populaire en ce qui concerne les changements climatiques, bien que les climatologues soient une source d'informations plus fréquente que les scientifiques environnementaux en ce qui concerne les plastiques à usage unique



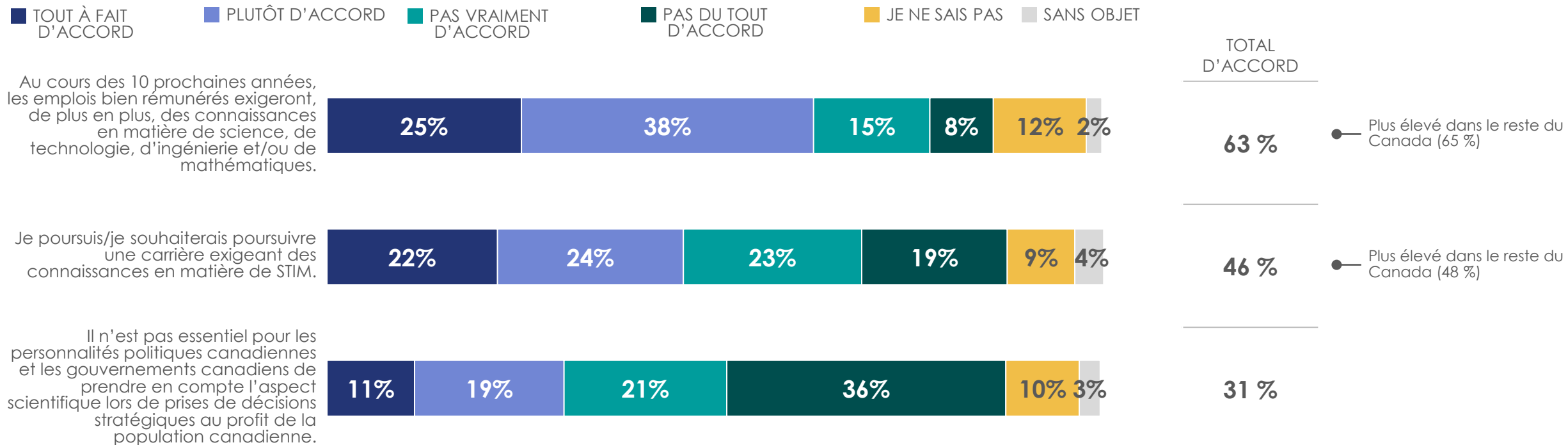
- Lorsqu'on demande aux répondants vers quelles sources ils se tourneraient s'ils souhaitent en apprendre davantage sur les changements climatiques, Google est naturellement l'une des sources les plus souvent mentionnées (à égalité avec les climatologues).
- Étonnamment, les groupes de défense de l'environnement ne sont pas consultés aussi souvent que d'autres sources.
- Les amis/collègues, les membres de la famille, les réseaux sociaux et l'industrie énergétique sont les sources les moins souvent consultées.

A close-up, shallow depth-of-field photograph of a microscope's objective lenses. The lenses are metallic and cylindrical, with some showing a yellowish tint at the bottom. The background is blurred, showing the rest of the microscope and a white surface.

# **ATTITUDES ET COMPORTEMENTS À L'ÉGARD DES STIM**

# De nombreux jeunes Canadiens reconnaissent la valeur des STIM, même si ce n'est peut-être pas dans ce domaine qu'ils veulent faire carrière

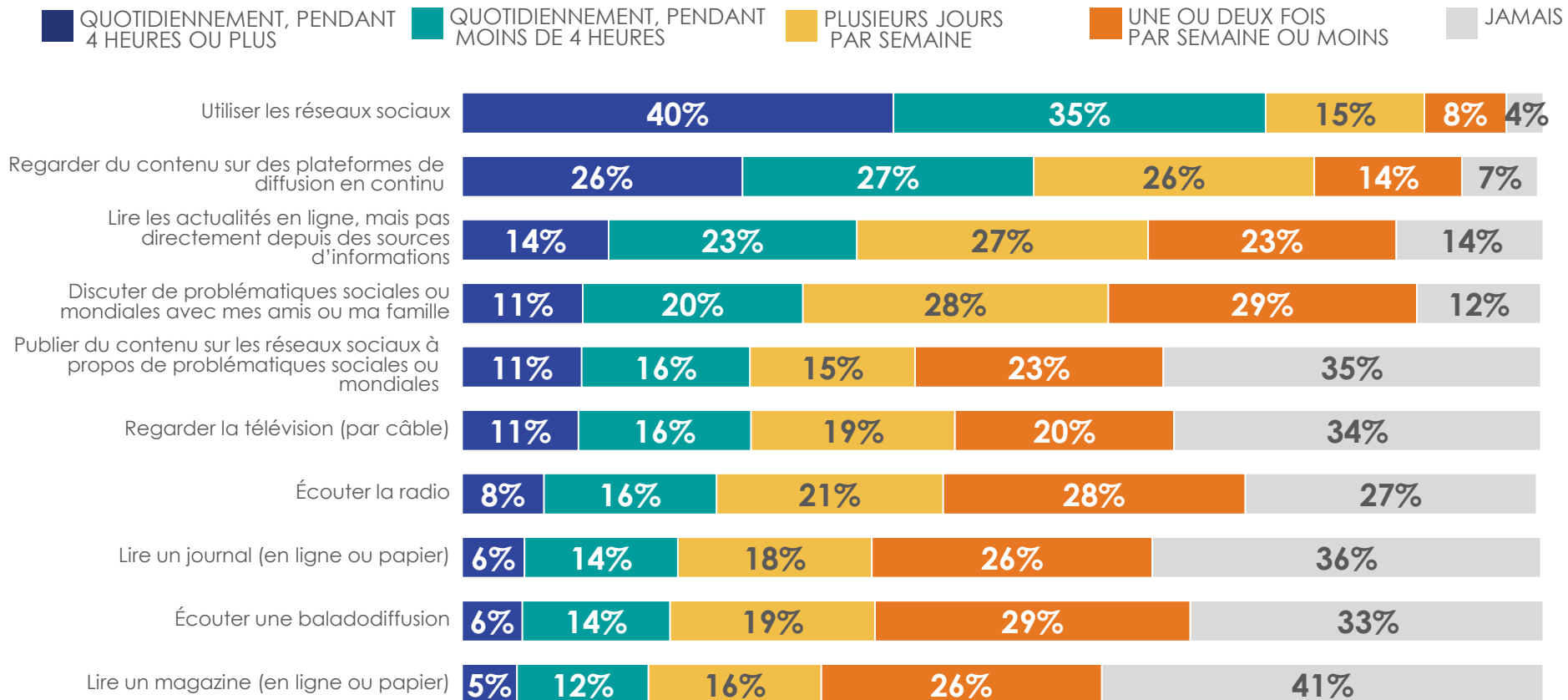
- Près de la moitié des répondants (46 %) poursuivent ou souhaiteraient poursuivre une carrière dans un domaine lié aux STIM, et 9 % disent qu'ils ne savent pas encore. Même si certains jeunes Canadiens n'ont pas l'intention de faire carrière dans le domaine des STIM, ils reconnaissent qu'à l'avenir, les emplois bien rémunérés exigeront, de plus en plus, des connaissances en matière de STIM (63 %).
- Toutefois, trois répondants sur dix (31 %) sont d'accord pour dire qu'il n'est pas essentiel pour les personnalités canadiennes et les gouvernements canadiens de prendre en compte l'aspect scientifique lors de prises de décisions stratégiques. Un autre 10 % disent ne pas savoir.



# HABITUDES GÉNÉRALES EN MATIÈRE DE CONSOMMATION DES MÉDIAS

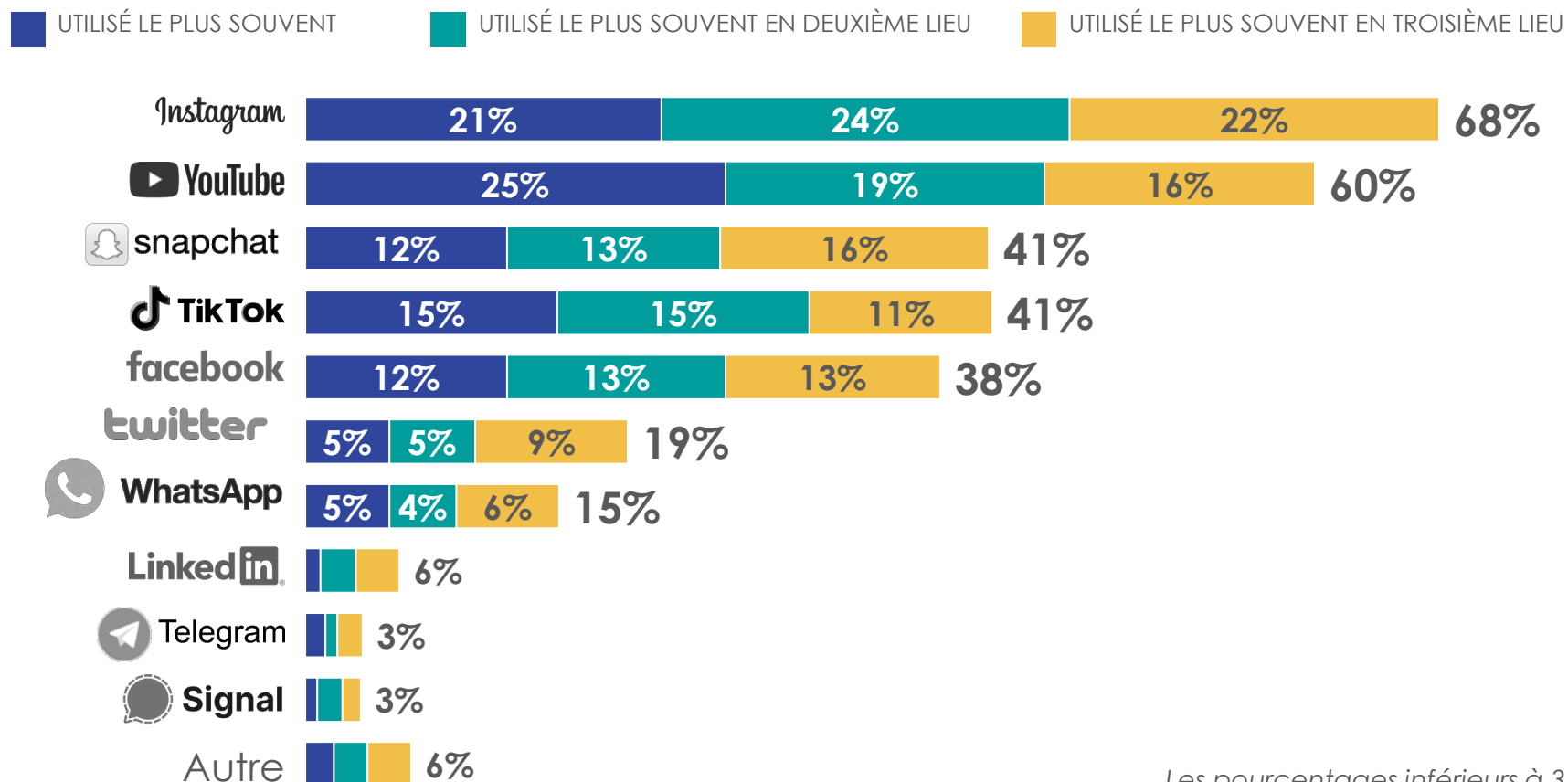


# Les réseaux sociaux sont dominants; presque tous les jeunes Canadiens les utilisent au moins quotidiennement



- Les trois quarts des répondants utilisent les réseaux sociaux quotidiennement (9 sur 10 les utilisent au moins plusieurs jours par semaine).
- Le visionnement de contenu sur des plateformes de diffusion en continu arrive au deuxième rang des formes de divertissement les plus populaires, puisque près de 8 répondants sur 10 regardent ce type de contenu au moins quelques jours par semaine.
- Comme le révèlent d'autres études, les jeunes Canadiens ont moins tendance à lire un journal ou un magazine.
- Contrairement à la croyance populaire, les jeunes Canadiens ne se désintéressent pas complètement des actualités – environ trois sur dix lisent les actualités en ligne ou discutent de problématiques sociales ou mondiales avec leurs amis ou leur famille.
- Environ un quart des répondants s'y intéressent au point où ils publient sur les réseaux sociaux du contenu à propos de problématiques sociales/mondiales.

# Les jeunes Canadiens préfèrent Instagram et YouTube, mais boudent Facebook



- Instagram et YouTube sont les réseaux sociaux les plus souvent utilisés par les jeunes Canadiens, suivis de Snapchat, TikTok et Facebook.
- Les répondants du Canada atlantique ont plus tendance à utiliser Facebook le plus souvent (24 %).
- Snapchat est également un favori des répondants du Canada atlantique; en effet, 24 % l'utilisent le plus souvent.

Les pourcentages inférieurs à 3 % ne sont pas présentés.



# Comme on pouvait s'y attendre, les influenceurs préférés varient grandement au sein des répondants de ce groupe d'âge

- Bien que les réponses les plus fréquentes recueillent des pourcentages qui peuvent paraître minimes, elles ne sont pas négligeables dans un échantillonnage de cette taille.

## PRINCIPALES SOURCES DE CONTENU SUR LA SANTÉ/REMISE EN FORME

**Dwayne Johnson : 4 %**

@therock



**Chloe Ting : 3 %**

@chloe\_t



## PRINCIPALES SOURCES DE CONTENU SUR LA MODE, L'ALIMENTATION OU LE MODE DE VIE

**Gordon Ramsay : 3 %**

@gordongram



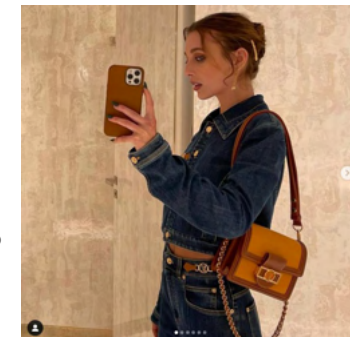
**Buzzfeedtasty : 1 %**

@buzzfeedtasty



**Emma Chamberlain : 1 %**

@emmachamberlain



# Comme on pouvait s'y attendre, les influenceurs préférés varient grandement au sein des répondants de ce groupe d'âge

- Les influenceurs en science et technologie varient également, mais il y a des favoris récurrents.

## PRINCIPALES SOURCES EN SCIENCE ET TECHNOLOGIE



**NASA : 6 %**

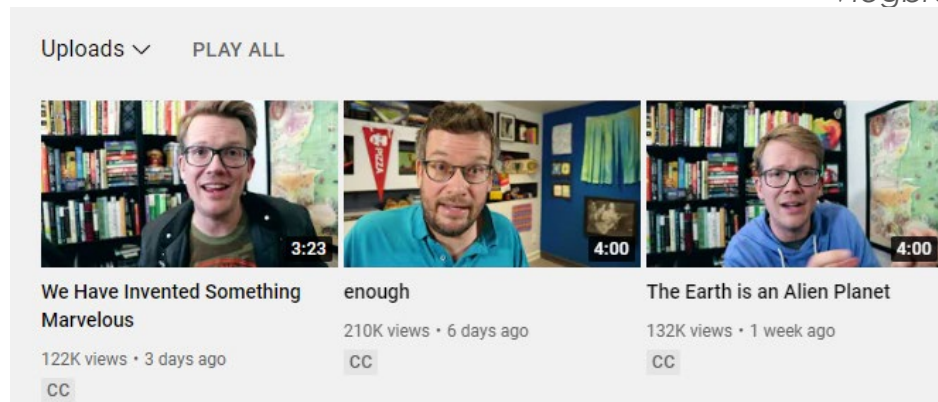
@nasa

**Hank Green : 3 %**

Vlogbrothers

**Bill Nye : 3 %**

@BillNye



**Elon Musk : 2 %**

@elonmusk



# Comme on pouvait s’y attendre, les influenceurs préférés varient grandement au sein des répondants de ce groupe d’âge

- Les réponses textuelles complètes sont également disponibles pour approfondir la variété des réponses.

## PRINCIPALES SOURCES EN POLITIQUE/ACTUALITÉS

**Justin Trudeau : 4 %**

@JustinTrudeau



Justin Trudeau ✓ @JustinTrudeau · Nov 5

Officiel du gouvernement - Canada

Today's a good day to get your flu shot - I got mine this morning. It's an easy way to protect yourself and those around you. So, if you still need to get yours, check [canada.ca/flu](https://canada.ca/flu) for information on where to go. #ForJudeForEveryone



965 513 4K

**CBC : 2 %**

@CBCNews



CBC News ✓ @CBCNews · 5h

Some experts say the Canadian government should consider scrapping its PCR test requirement for fully vaccinated travellers — particularly for short cross-border trips.



**Donald Trump : 2 %**

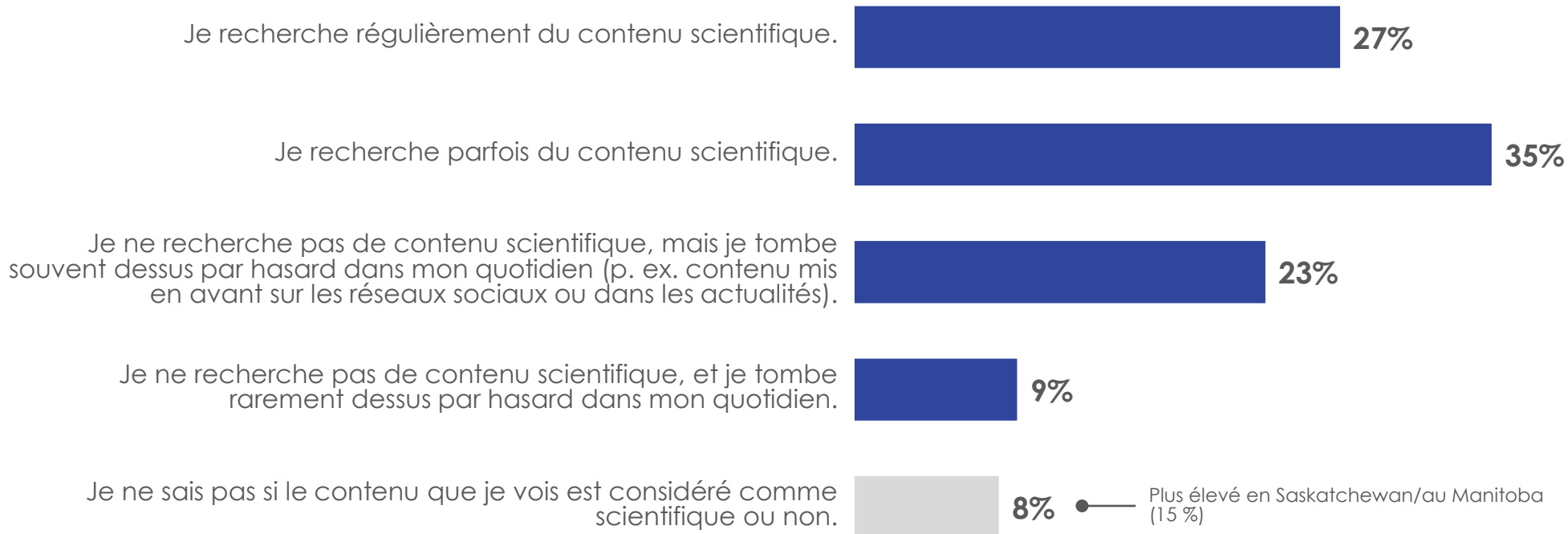
**Alexandria Ocasio-Cortez : 2 %**

@AOC



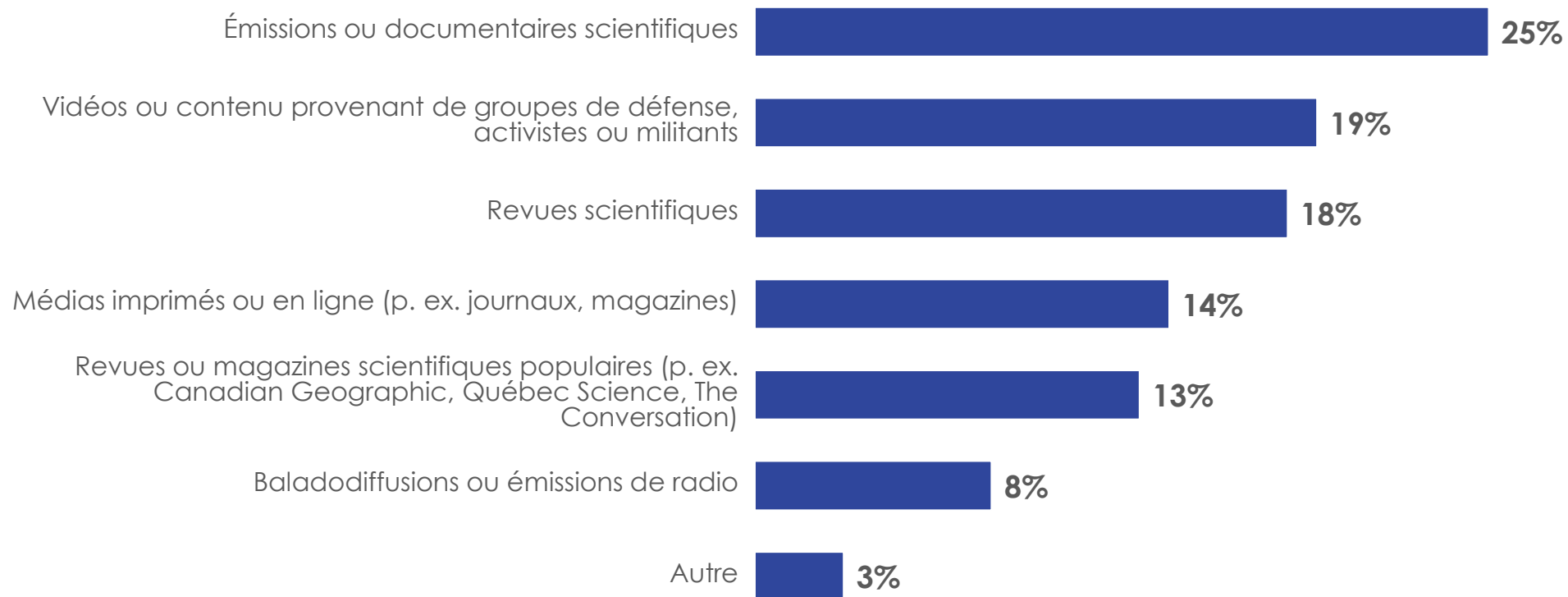
# Les jeunes Canadiens recherchent régulièrement du contenu scientifique

- Environ un quart des répondants (27 %) s'intéressent activement au contenu scientifique à un point tel qu'ils en recherchent, et un autre tiers (35 %) recherchent du contenu scientifique, mais pas très souvent.
- Un autre tiers des répondants (32 %) ne recherchent pas de contenu scientifique, ce qui comprend ceux qui tombent dessus par hasard (23 %) et ceux qui en recherchent rarement (9 %).
- Toutefois, 8 % des répondants ne sont pas certains de savoir si le contenu qu'ils voient est considéré comme étant scientifique ou non, ce qui souligne la nécessité de poursuivre les initiatives d'éducation sur la façon dont la science est liée à la vie quotidienne.



# Lorsqu'ils consultent du contenu scientifique, ils le font le plus souvent en regardant des émissions de télévision et des documentaires

- Les répondants qui recherchent régulièrement du contenu scientifique le font le plus souvent en regardant des émissions et documentaires scientifiques (25 %).
- Les vidéos ou le contenu provenant de groupes de défense sont également une source populaire (19 %), tout comme les revues scientifiques (18 %).



# Les répondants sont aussi nombreux (si non plus) à se tourner vers des services de diffusion en continu tant pour du contenu scientifique que pour du contenu non scientifique

<b>Source :</b> <i>(réponses les plus fréquentes seulement)</i>	<b>Total</b>	<b>Regardent en général</b> <i>(question posée aux répondants qui <u>ne recherchent pas</u> activement du contenu scientifique)</i>	<b>Regardent du contenu scientifique</b> <i>(questions posées aux répondants qui recherchent activement du contenu scientifique)</i>
<b>PLATEFORMES DE DIFFUSION EN CONTINU (REGR.)</b>	<b>49 %</b>	<b>30 %</b>	<b>56 %</b>
Netflix	31 %	12 %	38 %
YouTube	11 %	14 %	10 %
<b>CHAÎNES DE TÉLÉVISION (REGR.)</b>	<b>26 %</b>	<b>37 %</b>	<b>22 %</b>
CBC News Network	5 %	7 %	4 %
Discovery	3 %	7 %	1 %
National Geographic	4 %	11 %	1 %
Je ne sais pas	18 %	21 %	17 %

Q11. Sur quelle chaîne de télévision ou plateforme en ligne de diffusion en continu regardez-vous [IF CODE 1 in Q9 : du contenu scientifique] le plus souvent?

Base : Regardent la télévision en ligne/par câble (non pondéré) (n = 1 199)

N. B. : Aux répondants qui ont indiqué qu'ils « recherchent régulièrement du contenu scientifique » à la Q9, on a demandé sur quelle chaîne de télévision/plateforme de diffusion en continu ils regardent du contenu scientifique. Les répondants qui ne recherchent pas régulièrement de contenu scientifique ont été interrogés sur leurs habitudes de visionnement en général (c.-à-d. non particulièrement liées au contenu scientifique).

# Les jeunes Canadiens ont plus tendance à se tourner vers la radio pour du contenu scientifique, mais aucune source radiophonique en particulier n'est mentionnée

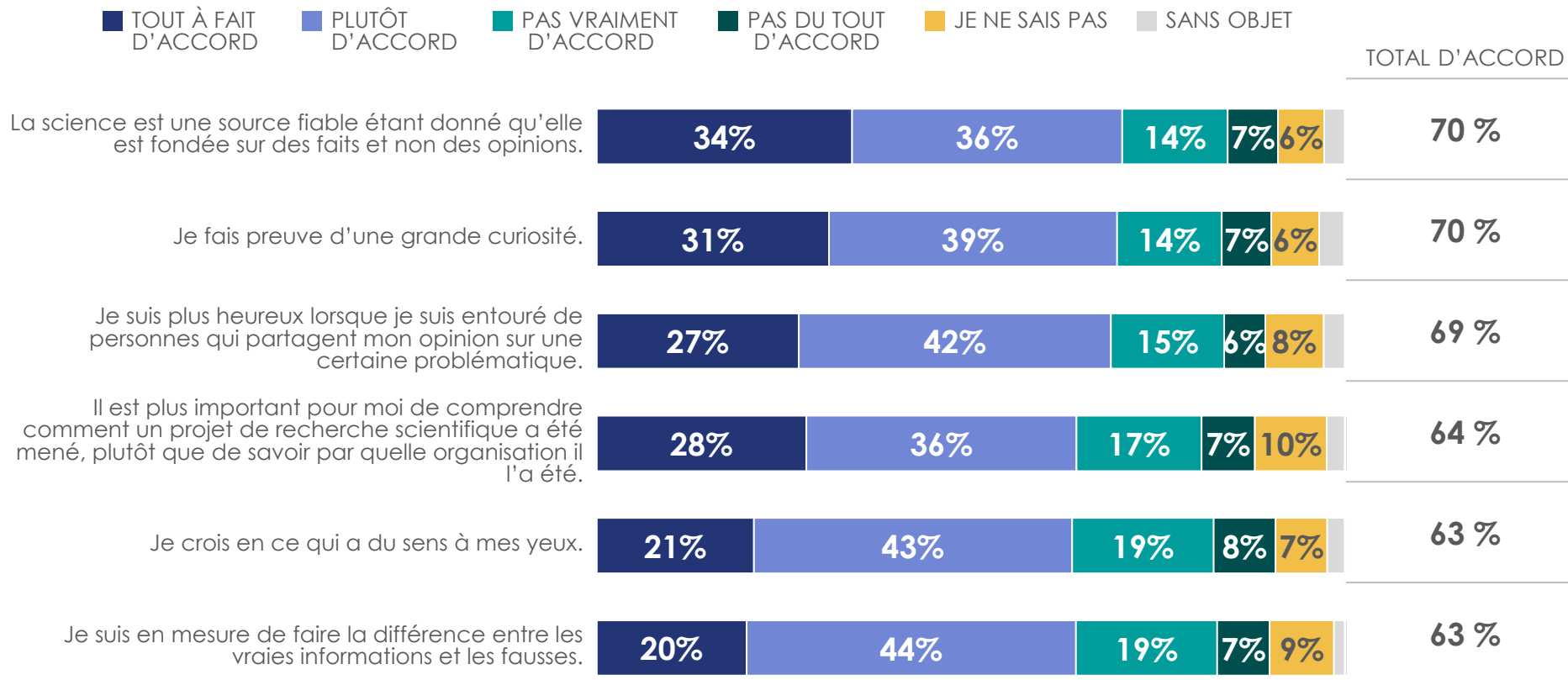
<b>Source :</b> <i>(réponses les plus fréquentes seulement)</i>	<b>Total</b>	<b>Écotent en général</b> <i>(question posée aux répondants qui <u>ne recherchent pas</u> activement du contenu scientifique)</i>	<b>Écotent du contenu scientifique</b> <i>(questions posées aux répondants qui recherchent activement du contenu scientifique)</i>
<b>BALADODIFFUSIONS (REGR.)</b>	<b>40 %</b>	<b>40 %</b>	<b>39 %</b>
CBC	4 %	5 %	4 %
Radio-Canada	1 %	2 %	1 %
Virgin Radio	3 %	1 %	3 %
Joe Rogan/Joe Rogan Experience/JRE	3 %	4 %	2 %
Spotify	3 %	3 %	4 %
<b>STATIONS DE RADIO (REGR.)</b>	<b>27 %</b>	<b>16 %</b>	<b>32 %</b>
Je ne sais pas	20 %	26 %	18 %

Q12. Sur quelle station de radio ou quelle plateforme de baladodiffusion écoutez-vous [IF CODE 1 in Q9: du contenu scientifique] le plus souvent?

Base : Écotent la radio/une plateforme de baladodiffusion (non pondéré) (n = 1 070)

N. B. : On a demandé aux répondants qui ont indiqué qu'ils « recherchent régulièrement du contenu scientifique » à la Q9 sur quelle station de radio/plateforme de baladodiffusion ils écoutent du contenu scientifique. Les répondants qui ne recherchent pas régulièrement du contenu scientifique ont été interrogés sur leurs habitudes d'écoute en général (c.-à-d. non particulièrement liées au contenu scientifique).

# Les jeunes Canadiens font confiance à la science et sont en mesure de faire la différence entre les vraies nouvelles et les fausses

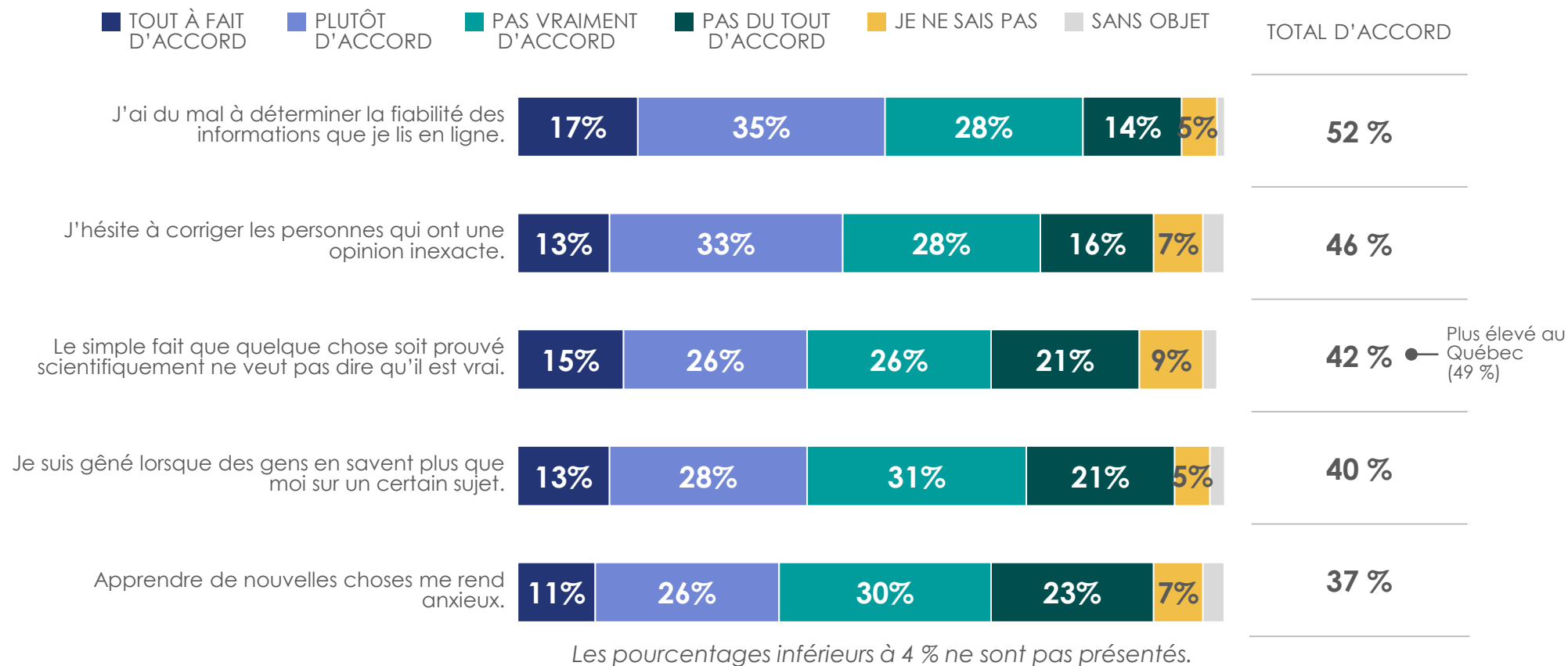


Les pourcentages inférieurs à 4 % ne sont pas présentés.

- Les jeunes Canadiens croient en général que la science est une source fiable étant donné qu'elle est fondée sur des faits et non des opinions.
- Près de sept répondants sur dix (68 %) sont heureux lorsqu'ils sont entourés de personnes qui partagent leur opinion sur une certaine problématique.
- Environ six jeunes Canadiens sur dix (62 %) sont en mesure de faire la différence entre les vraies informations et les fausses. Toutefois, toute la question est de savoir si c'est réellement le cas.

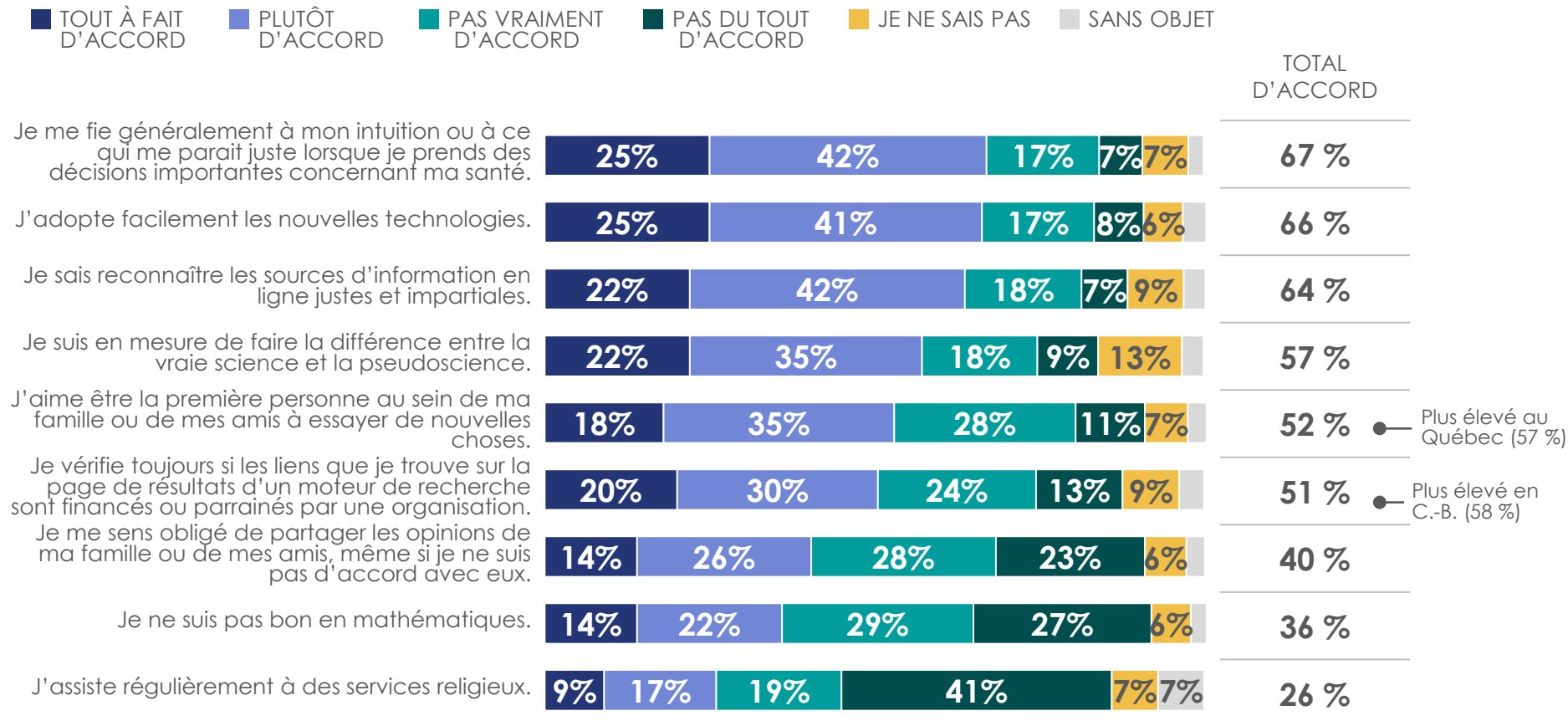


# Si les jeunes sont persuadés d'être en mesure de faire la différence entre les vraies informations et les fausses lorsqu'ils recherchent des renseignements en ligne, la moitié admettent avoir du mal à déterminer la fiabilité des sources



- Toutefois, la moitié des répondants (51 %) ont du mal à déterminer la fiabilité des informations qu'ils lisent en ligne, ce qui est probablement lié à l'influence de Google et des réseaux sociaux lorsqu'il s'agit de rechercher de l'information.
- Quatre répondants sur dix (40 %) sont gênés lorsque des gens en savent plus qu'eux sur un certain sujet et, dans une proportion semblable, ils disent que le fait d'apprendre de nouvelles choses les rend anxieux.

# La plupart des jeunes Canadiens sont en mesure de faire la différence entre la vraie science et la pseudoscience; la moitié d'entre eux vérifient toujours si les liens qu'ils trouvent sur la page de résultats d'un moteur de recherche sont financés ou parrainés par une organisation



Les pourcentages inférieurs à 4 % ne sont pas présentés.

- De la même façon que les jeunes Canadiens sont en mesure de faire la différence entre les vraies informations et les fausses, près de six sur dix (57 %) sont en mesure de faire la différence entre la vraie science et la pseudoscience. Toutefois, toute la question est de savoir si c'est réellement le cas.
- La moitié (51 %) des jeunes Canadiens vérifient toujours si les liens qu'ils trouvent sur la page de résultats d'un moteur de recherche sont financés ou parrainés par une organisation, un réflexe positif étant donné le rôle important que jouent les moteurs de recherche dans le processus de recherche d'informations.
- Fait plus préoccupant, plus du tiers (36 %) ne sont pas bons en mathématiques.

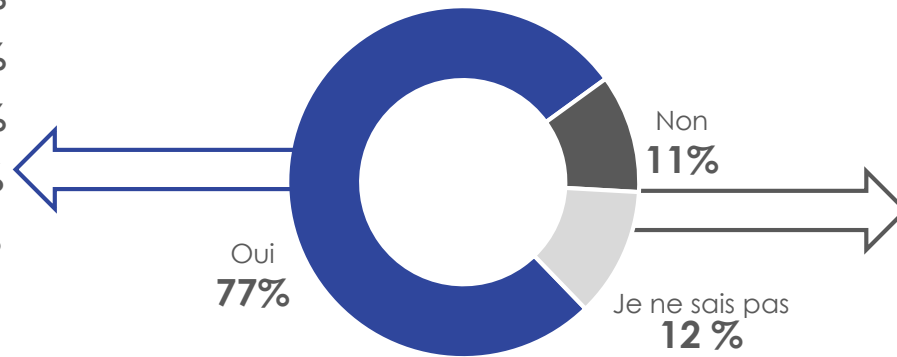
# Les jeunes Canadiens estiment en grande partie que le milieu scientifique est un bon domaine dans lequel poursuivre une carrière

- Les répondants estiment que le milieu scientifique est un bon domaine dans lequel poursuivre une carrière pour les gens de leur groupe d'âge (78 %), mais 11 % disent qu'ils ne savent pas. Seulement un répondant sur huit (12 %) affirme de façon explicite que le milieu scientifique n'est pas un bon domaine dans lequel poursuivre une carrière.
- La plupart de ceux qui croient que le milieu scientifique est un bon domaine dans lequel poursuivre une carrière sont de cet avis parce que c'est un domaine qui offre la possibilité de faire des découvertes passionnantes et l'occasion d'apporter une contribution utile à la société. Le fait qu'il s'agit d'un domaine intéressant/stimulant d'un point de vue intellectuel et où les emplois sont bien rémunérés est également mentionné.
- La plupart de ceux qui sont incertains ou contre l'idée d'une carrière dans le milieu scientifique parce que cela requiert de trop nombreuses qualifications, qu'il est trop difficile d'y entrer/que c'est onéreux et que les possibilités d'emploi sont limitées.

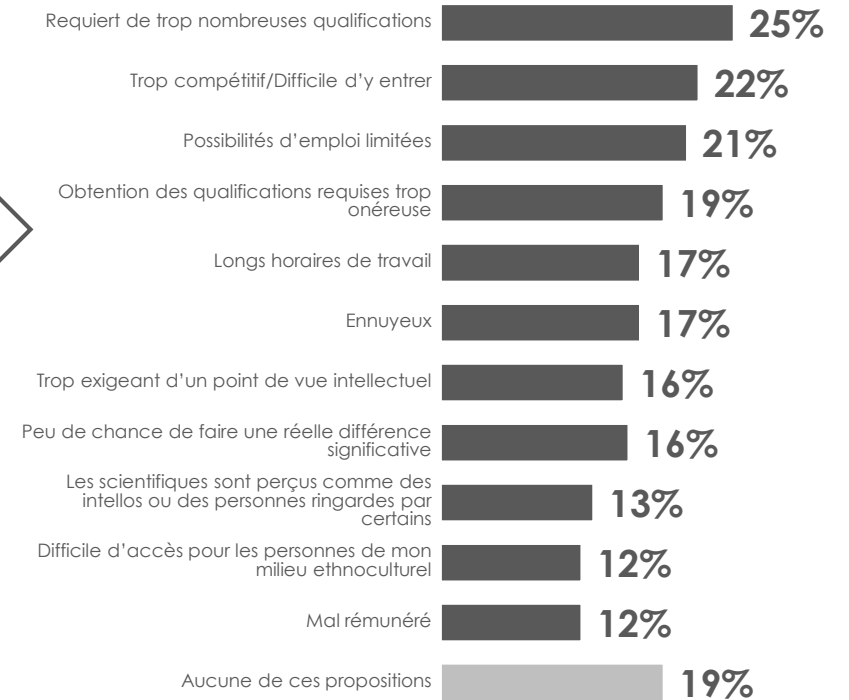
## RAISONS (OUI)



## LE MILIEU SCIENTIFIQUE COMME CHOIX DE CARRIÈRE?



## RAISONS (NON/NSP)



Q16. Estimez-vous que le milieu scientifique est un bon domaine dans lequel poursuivre une carrière pour les personnes de votre âge?

Base : Tous les répondants (n = 1 500)

Q17. Parmi les propositions suivantes, quelles sont les raisons pour lesquelles le milieu scientifique est un bon domaine dans lequel poursuivre une carrière en tant que jeune personne?

Base : Estiment que le milieu scientifique est un bon domaine dans lequel poursuivre une carrière (n = 1 172).


Q18. Parmi les propositions suivantes, quelles sont les raisons pour lesquelles le milieu scientifique n'est pas un bon domaine dans lequel poursuivre une carrière en tant que jeune personne?


Base : Estiment que le milieu scientifique n'est pas un bon domaine dans lequel poursuivre une carrière ou ne savent pas (n = 328)


# Trois thèmes principaux se dégagent des réflexions des jeunes Canadiens sur la science


## OBSTACLES À L'ENTRÉE DANS LE MILIEU SCIENTIFIQUE


- Coût élevé
- Peu de possibilités de financement
- Environnement compétitif

 L'idée de « **publier ou périr** » m'empêche aussi et en empêche d'autres d'opter pour le domaine scientifique.

 Bien que j'espère mener une carrière dans le milieu scientifique, le fait est qu'il est **presque impossible pour la classe moyenne ou la classe ouvrière** de se lancer dans une telle carrière en raison du **coût et de la difficulté à trouver des bourses d'études et d'autres formes d'aide financière**.


 Les carrières dans le milieu scientifique sont importantes, mais il est devenu **difficile d'en poursuivre une avec un simple baccalauréat**. Il est également **coûteux** de fréquenter l'université, surtout pour les étudiants de premier cycle.

 Le **faible financement de la recherche-développement** dans le domaine des sciences dissuade les jeunes d'entreprendre une carrière dans ce domaine; la **concurrence est forte** et de **longues études** sont nécessaires.


 En tant que personne qui poursuit actuellement des études en mathématiques (je ne sais pas si cela peut être qualifié de « science ») et ayant des pairs qui **poursuivent** des études en sciences, il est très évident que **le travail acharné qui est requis pour travailler dans ces domaines ne vaut pas** la rémunération médiocre, les opinions anti-scientifiques et la difficulté de la carrière.

## INTÉRÊT POUR UNE CARRIÈRE DANS LE MILIEU SCIENTIFIQUE

- Découverte
- Pensée critique


 J'ai personnellement travaillé dans le domaine des sciences pendant quatre ans et cela **m'a permis de voir les choses d'un œil plus critique**.

 J'ai appris à **penser par moi-même** et à ne rien considérer comme un fait sans une recherche adéquate.

 Je pense que la science peut être très biaisée et fautive, **il est donc difficile de déterminer ce qui est une vraie science honnête et ce qui est biaisé**.


## RENDRE LA SCIENCE PERTINENTE

- Encourager la curiosité/la recherche
- Transfert de connaissances/accessibilité
- Base de la prise de décisions
- Fiabilité

 Je crois que **nous devrions fonder notre opinion sur la science. Si nous ne pouvons pas faire confiance à la science, à qui ferons-nous confiance?** ... j'espère qu'un **plus grand nombre de jeunes Canadiens se tourneront vers la science pour orienter leurs décisions**.

 Les gens de mon **âge ne font pas leurs propres recherches** et acceptent facilement tout ce qu'ils entendent aux actualités et dans les médias.

 J'ai choisi le domaine des soins infirmiers en raison de mon amour pour la science. Je crois que **des renseignements scientifiques plus fiables** et présentés dans un format jugé **« intéressant »** par la population générale sont nécessaires.

 Je crois que le milieu scientifique devrait continuer de déployer des efforts pour que l'information puisse être transmise **à des personnes ayant des antécédents scolaires différents**. En fin de compte, si les seules personnes qui lisent des articles de revues sur les changements climatiques sont des personnes qui peuvent comprendre ce qu'elles lisent, combien de personnes rejoignez-vous?

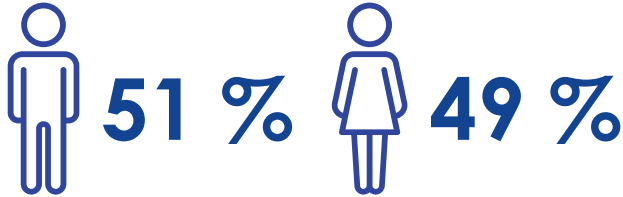
# ANNEXE



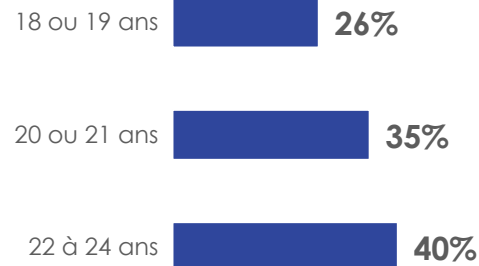
# Composition de l'échantillonnage



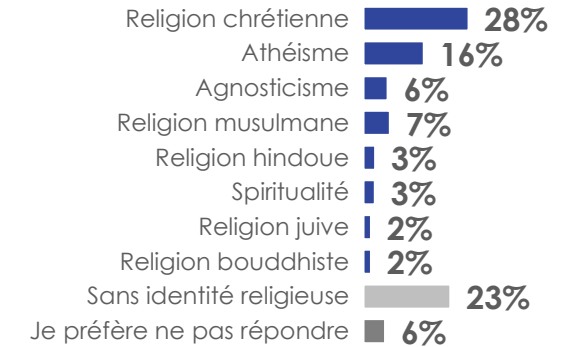
## SEXE



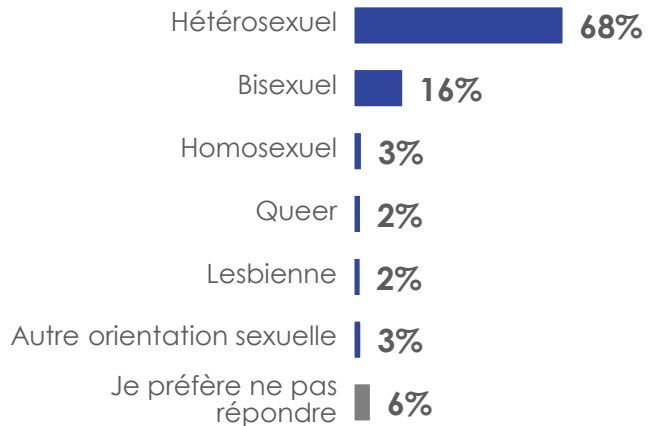
## ÂGE



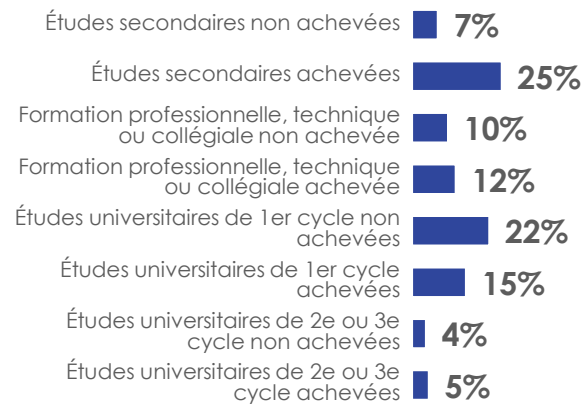
## IDENTITÉ RELIGIEUSE/FOI



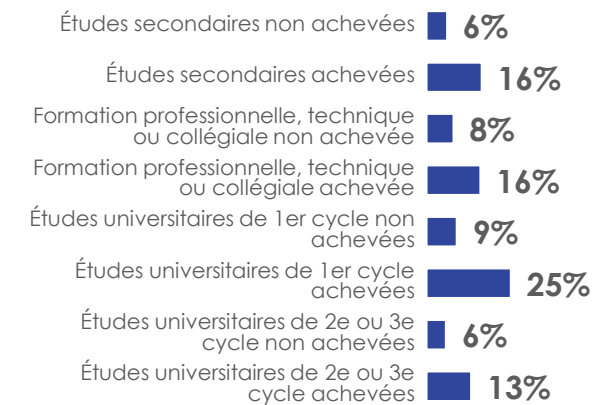
## IDENTITÉ SEXUELLE



## SCOLARITÉ – RÉPONDANT



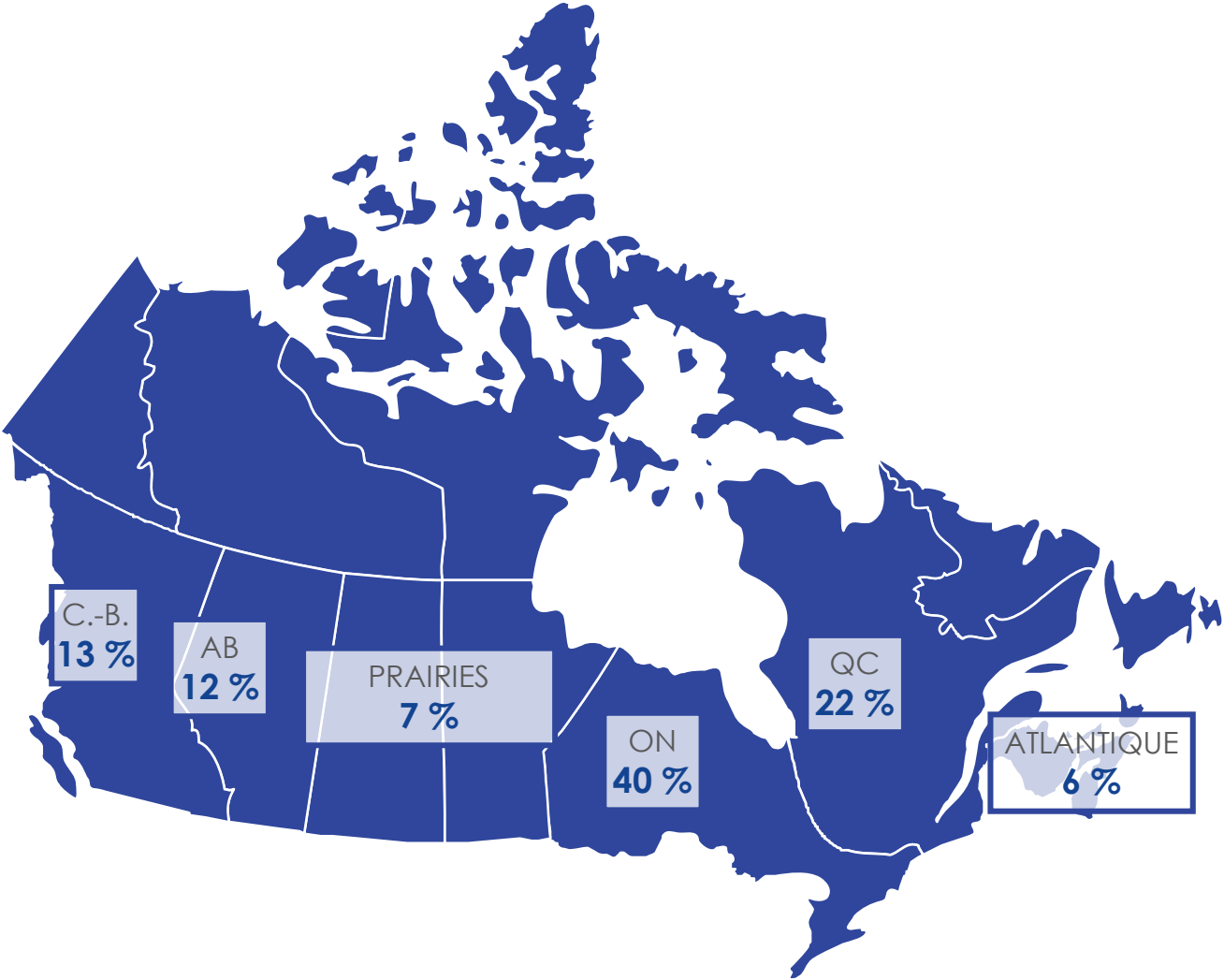
## SCOLARITÉ – PÈRE OU MÈRE



Base : Tous les répondants (n = 1 261)

# Composition de l'échantillonnage

## PROVINCE

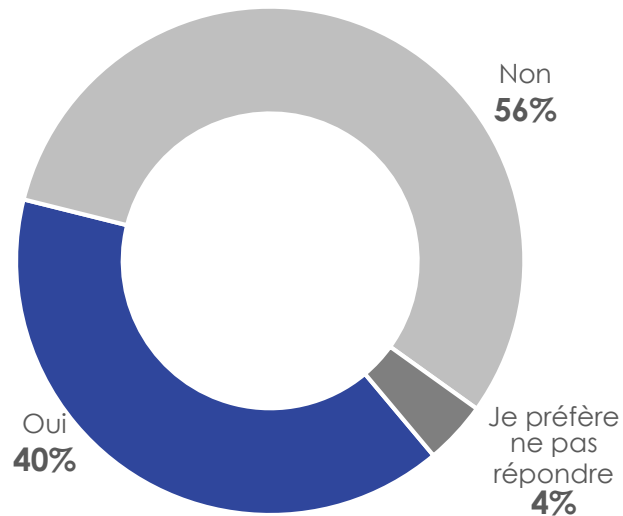


Base : Tous les répondants (n = 1 130)

# Composition de l'échantillonnage



## PERSONNE DE COULEUR/RACISÉE



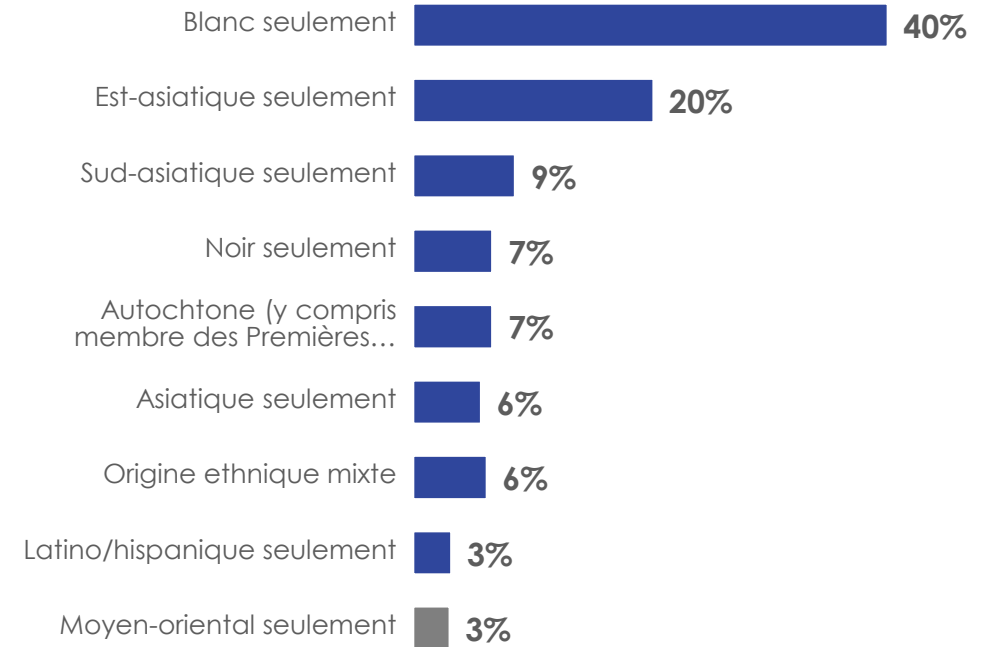
Q21. Certaines personnes s'identifient comme des personnes de couleur ou des personnes racisées. Selon le principe de l'équité en matière d'emploi, au Canada, les personnes appartenant à ces groupes sont des personnes non blanches, quel que soit leur lieu de naissance ou leur nationalité. Vous identifiez-vous comme une personne de couleur ou une personne racisée? Il ne s'agit pas de la même question que celle utilisée par Statistique Canada pour définir les minorités visibles.

Base : Tous les répondants (n = 1 130)

\* L'origine ethnique mixte désigne les personnes qui ont choisi plus d'un groupe ethnique, y compris au moins un groupe ethnique non blanc. La définition de l'ethnicité mixte de Statistique Canada comprend plus d'un sous-groupe de minorités visibles. Par conséquent, les deux chiffres ne sont pas directement comparables.



## GROUPE ETHNOCULTUREL/ETHNIQUE \*



Q22. À quel(s) groupe(s) ethnoculturel(s) ou ethnique(s) vous identifiez-vous?

\* Recalculé pour exclure les réponses « Autre » et « Je préfère ne pas répondre ».



# ANALYSE DU MOTEUR 1 – CROIENT QUE LES VACCINS CONTRE LA COVID-19 APPROUVÉS AU CANADA PEUVENT ÊTRE UTILISÉS EN TOUTE SÉCURITÉ

Moteur	Impact
Il existe de solides preuves scientifiques démontrant que les vaccins contre la COVID-19 approuvés au Canada peuvent être utilisés en toute sécurité.	0,52
D'après les informations que j'ai vues, les professionnels de la santé canadiens sont d'accord pour dire que les vaccins contre la COVID-19 approuvés au Canada peuvent être utilisés en toute sécurité.	0,45
Toutes les/la plupart des personnes de mon entourage ont reçu le vaccin contre la COVID-19 dès que possible.	0,35
Les responsables de la santé publique ont efficacement communiqué des preuves démontrant que les vaccins contre la COVID-19 approuvés au Canada peuvent être utilisés en toute sécurité.	0,27
Toutes les/la plupart des personnes de mon entourage pensent que les vaccins contre la COVID-19 approuvés au Canada peuvent être utilisés en toute sécurité.	0,26
J'ai lu ou regardé des nouvelles et des reportages soutenant le fait que les vaccins contre la COVID-19 approuvés au Canada peuvent être utilisés en toute sécurité.	0,23
La science est une source fiable étant donné qu'elle est fondée sur des faits et non des opinions.	0,17
J'ai effectué des recherches sur l'innocuité du vaccin contre la COVID-19 (y compris des recherches en ligne).	0,07
Je fais preuve d'une grande curiosité.	0,07
J'adopte facilement les nouvelles technologies.	0,06
Je suis en mesure de faire la différence entre les vraies informations et les fausses.	0,04
Je sais reconnaître les sources d'informations en ligne justes et impartiales.	0,04
Je suis en mesure de faire la différence entre la vraie science et la pseudoscience.	0,04
Il est plus important pour moi de comprendre comment un projet de recherche scientifique a été mené, plutôt que de savoir par quelle organisation il l'a été.	0,03
J'aime être la première personne au sein de ma famille ou de mes amis à essayer de nouvelles choses.	0,02
Je crois en ce qui a du sens à mes yeux.	0,02
Je suis gêné lorsque des gens en savent plus que moi sur un certain sujet.	0,01
Apprendre de nouvelles choses me rend anxieux.	0,01
Je vérifie toujours si les liens que je trouve sur la page de résultats d'un moteur de recherche sont financés ou parrainés par une organisation.	0,00
J'hésite à corriger les personnes qui ont une opinion inexacte.	0,00
J'ai du mal à déterminer la fiabilité des informations que je lis en ligne.	0,00
Je me sens obligé de partager les opinions de ma famille ou de mes amis, même si je ne suis pas d'accord avec eux.	0,00
Je ne suis pas bon en mathématiques.	-0,01
Au moins un des influenceurs que je suis a exprimé son point de vue selon lequel l'utilisation des vaccins contre la COVID-19 approuvés au Canada n'est pas sûre ou du moins pas pour certaines personnes (p. ex. au sein du groupe de personnes âgées de 12 ans ou plus pour lesquelles ils ont été approuvés).	-0,04

# ANALYSE DU MOTEUR 2 – APPUIENT L'INTERDICTION DES PLASTIQUES À USAGE UNIQUE

Moteur	Impact
Il existe de solides preuves scientifiques démontrant que les plastiques à usage unique ont un impact négatif sur l'environnement.	0,39
J'ai vu ou regardé des reportages ou des documentaires sur l'impact négatif des plastiques à usage unique sur l'environnement.	0,24
J'ai effectué des recherches sur les plastiques à usage unique (y compris des recherches en ligne).	0,16
Au moins un des influenceurs que je suis milite pour mettre fin à l'utilisation des plastiques à usage unique.	0,12
Je fais preuve d'une grande curiosité.	0,10
La science est une source fiable étant donné qu'elle est fondée sur des faits et non des opinions.	0,10
J'adopte facilement les nouvelles technologies.	0,09
Je sais reconnaître les sources d'informations en ligne justes et impartiales.	0,08
Je me fie généralement à mon intuition ou à ce qui me paraît juste lorsque je prends des décisions importantes concernant ma santé.	0,07
Les autorités municipales et régionales de mon lieu de résidence développent davantage leurs programmes afin de s'assurer qu'un plus grand nombre de déchets recyclables et organiques ne soient pas envoyés vers des dépotoirs.	0,06
Je suis en mesure de faire la différence entre la vraie science et la pseudoscience.	0,05
Je suis en mesure de faire la différence entre les vraies informations et les fausses.	0,05
Je vérifie toujours si les liens que je trouve sur la page de résultats d'un moteur de recherche sont financés ou parrainés par une organisation.	0,04
Je crois en ce qui a du sens à mes yeux.	0,04
Il est plus important pour moi de comprendre comment un projet de recherche scientifique a été mené, plutôt que de savoir par quelle organisation il l'a été.	0,04
Toutes les/la plupart des personnes de mon entourage ne font pas d'efforts afin de réduire leurs déchets.	0,04
J'aime être la première personne au sein de ma famille ou de mes amis à essayer de nouvelles choses.	0,03
J'ai du mal à déterminer la fiabilité des informations que je lis en ligne.	0,02
Je ne suis pas bon en mathématiques.	0,02
J'hésite à corriger les personnes qui ont une opinion inexacte.	0,02
Apprendre de nouvelles choses me rend anxieux.	0,02
Je suis gêné lorsque des gens en savent plus que moi sur un certain sujet.	0,01
Je me sens obligé de partager les opinions de ma famille ou de mes amis, même si je ne suis pas d'accord avec eux.	0,01
Le simple fait que quelque chose soit prouvé scientifiquement ne veut pas dire qu'il est vrai.	-0,01
Les scientifiques n'ont pas communiqué efficacement les preuves démontrant que les plastiques à usage unique ont un impact négatif sur l'environnement.	-0,02

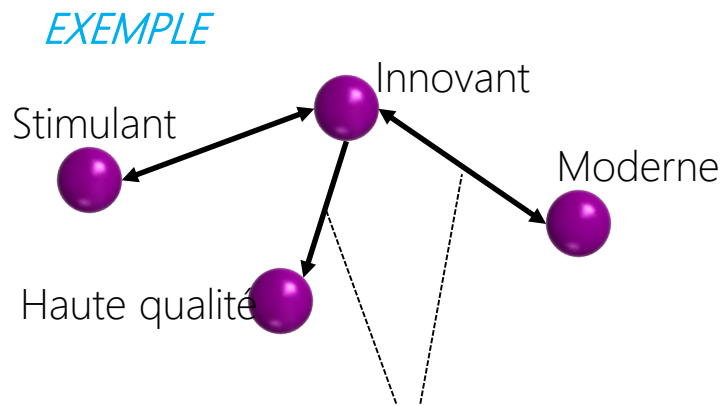
# Lire les schémas IBN (guide rapide)

Le schéma IBN comprend :

- des cercles (ou « nœuds ») représentant chaque variable; et
- des flèches (ou « arêtes ») signalant les principales relations entre les variables, déterminées par un algorithme automatisé de recherche causale.

Chez Ipsos, un élément important de notre approche est que nous ne nous fions pas aux résultats d'un seul schéma; nous faisons plutôt la moyenne des résultats de plusieurs schémas possibles.

En d'autres termes, il n'y a pas de modèle unique; l'illustration ci-dessous présente les flèches/arêtes qui apparaissent le plus souvent dans les différents schémas.



**La présence d'une flèche signifie que dans des centaines d'échantillons aléatoires de données, la paire de variables présentait toujours une relation statistique qui ne pouvait pas être éliminée en tenant compte d'autres variables.**

**L'absence de flèche signifie que la paire de variables n'était pas directement liée aussi souvent que les autres.**

*Cependant, la paire peut tout de même être liée indirectement (par le biais d'un troisième élément) ou par des voies moins fréquentes.*

**Les flèches sont à une ou deux têtes selon la direction causale prédominante dans les schémas.**

*Dans tous les schémas (par exemple), il est possible de voir plus de signes indiquant que les perceptions du terme « innovant » mènent à « haute qualité » que l'inverse, alors que les termes « innovant » et « moderne » montrent des signes de causalité réciproque. Ces inférences proviennent de l'isolement de modèles de relations qui suggèrent logiquement certaines orientations causales.*

# Interprétation des résultats IBN

- **Scores d'impact** : Conçu pour être interprété d'une façon similaire aux coefficients de régression – le score d'impact est le changement prévu dans la mesure du résultat en fonction du changement d'une unité dans le cas d'un moteur précis.
  - Dans le cas des modèles où le résultat est exprimé sur une échelle de 5 points, un score d'impact de 0,87 signifie que le fait de convaincre une personne de la haute qualité de MARQUE X entraînerait une augmentation du résultat de 0,87 point.
  - Dans le cas des modèles où le résultat est dichotomique, un score d'impact de 0,35 signifie que le fait de convaincre une personne de la haute qualité de MARQUE X augmenterait de 35 % la probabilité que le résultat soit dans la catégorie « 1 ».
- **Que montre le schéma?** Le schéma est une **agrégation visuelle des liens les plus cohérents** entre les variables, dans 500 modèles distincts et individuels soumis à la méthode bootstrap.
- **Que signifie la taille des cercles?** Les cercles (nœuds) de chacune des variables déterminantes sont dimensionnés de manière à en représenter la taille relative (les cercles plus grands indiquent les scores d'impact plus élevés). Ceux-ci sont relatifs dans le schéma en particulier et ne devraient pas être comparés avec d'autres études.

# Interprétation des résultats IBN

- **Que signifie la présence ou l'absence de flèche?**

- La présence d'une flèche signifie que nous avons toujours trouvé une association significative entre deux variables dans plusieurs échantillons aléatoires de données, qui n'a pas disparu lorsque l'on a tenu compte des autres variables.
- L'absence de flèche signifie que les deux variables n'avaient aucune association, ou qu'une association a disparu une fois que l'on a tenu compte des autres variables, ou encore que cette association n'a pas été observée de façon cohérente dans l'ensemble des évaluations réalisées au moyen de la méthode bootstrap.

- **Que signifie l'orientation (la direction) d'une flèche?**

- Une orientation à une seule tête signifie que nous avons systématiquement trouvé des signes, dans plusieurs échantillons de données aléatoires, cohérents avec un rapport causal entre A et B.
- Une orientation à deux têtes signifie que dans l'ensemble, aucune direction dominante n'a été observée et que les impacts indiquent l'influence réciproque de deux caractéristiques (p. ex. 50 % des évaluations révélaient A-> B, et 50 % révélaient B-> A).

- **Que signifie la longueur d'une flèche?**

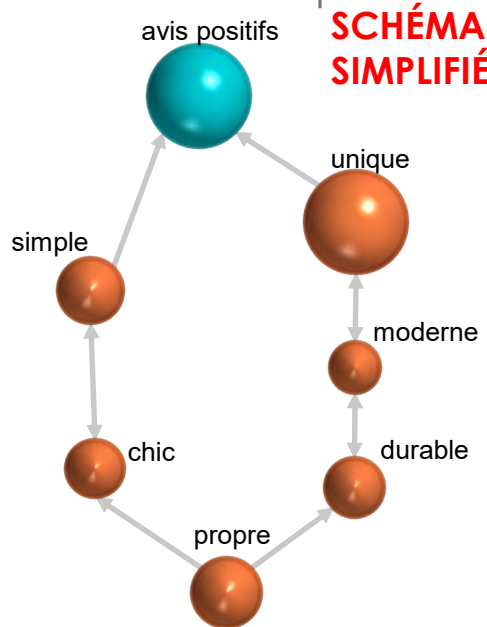
- Rien du tout. Le fait que deux nœuds/cercles reliés soient situés près ou loin l'un de l'autre n'a pas d'importance. Les cercles/nœuds sont disposés de façon à minimiser le désordre visuel.

# Interprétation des résultats IBN (suite)

## Que signifie la distance (nombre de pas de flèche) entre un moteur et le résultat?

Cela n'indique pas quels moteurs sont « importants »!

- (1) Bien que les moteurs directement liés aient un impact unique sur la variable dépendante, cet impact n'a pas à être particulièrement important (à titre d'analogie, songez à un coefficient de régression statistiquement significatif – mais sensiblement faible).
- (2) Bien que les moteurs liés indirectement n'aient pas cet impact unique constant, ils peuvent tout de même avoir des impacts importants par le biais de multiples voies indirectes (c.-à-d. s'ils sont à l'origine de nombreuses autres variables déterminantes) ou par une relation forte qui n'est tout simplement pas assez constante pour être présentée sur le schéma.



Dans cette version simplifiée d'un exemple de schéma, nous voyons que les deux moteurs directement reliés (simples et uniques) ont un impact de taille différente, tandis que le moteur le plus « éloigné » (propre) a plus d'impact que certains moteurs « plus proches » en raison de sa situation comme cause fondamentale.

# Interprétation des résultats IBN

- **Qu'est-ce que cela signifie si un moteur en particulier n'est associé à rien dans le schéma?**
  - D'un point de vue technique, cela signifie qu'aucune des arêtes reliant ce moteur à d'autres variables n'était assez fréquente pour atteindre le seuil de complexité qui a été fixé pour le schéma.
  - En général, les moteurs non reliés ont tout de même des scores différents de zéro (et peuvent même être des moteurs forts). Même s'ils ne suivent pas un parcours cohérent vers le résultat, ils peuvent suivre un certain nombre de parcours moins cohérents qui donnent lieu à quelque chose de non négligeable.
  - Les moteurs non reliés *peuvent* être présentés par une ligne pointillée indiquant l'endroit où ils seraient éventuellement reliés au schéma si le seuil de complexité était abaissé.
- **Le schéma suggère-t-il la nécessité de suivre une voie précise vers le résultat?**
  - Non, parce que les scores d'impact sont calculés en simulant les changements dans un moteur, puis en propageant l'impact dans l'ensemble du schéma; les scores d'impact représentent les « effets totaux » de chaque moteur.
  - Le principal avantage du schéma structurel est de désigner les liens potentiels entre les moteurs qui peuvent être mis à profit pour la croissance stratégique (conjointement avec les schémas quadrilatéraux qui peuvent aider à cerner les occasions).

# Votre équipe Ipsos



**Sandra Guiry**  
**Première vice-présidente**

[Sandra.Guiry@ipsos.com](mailto:Sandra.Guiry@ipsos.com)



**Chris Chhim**  
**Gestionnaire de compte  
sénior**

[Chris.Chhim@ipsos.com](mailto:Chris.Chhim@ipsos.com)



**Haley Jones**  
**Gestionnaire de compte**

[Haley.Jones@ipsos.com](mailto:Haley.Jones@ipsos.com)



# À propos d'Ipsos

---

Ipsos est la troisième plus grande firme d'études de marché dans le monde. Présente dans 90 marchés, elle emploie plus de 18 000 personnes.

Nos professionnels des études de marché, nos analystes et nos scientifiques ont acquis des compétences multidisciplinaires uniques leur permettant d'offrir un éclairage précieux sur les attitudes, les opinions et les motivations des citoyens, des consommateurs, des patients, des clients et des travailleurs. Nos 75 solutions d'affaires sont basées sur des données primaires issues de nos sondages, du suivi des médias sociaux et de techniques qualitatives ou d'observation.

« Game Changers » – notre slogan – résume notre ambition d'aider nos 5 000 clients à naviguer plus facilement dans notre monde en perpétuel changement.

Fondée en France en 1975, Ipsos est inscrite sur Euronext Paris depuis le 1<sup>er</sup> juillet 1999. La société est inscrite à la SBF 120 et à l'indice Mid-60, et est admissible au Service de Règlement Différé (SRD).

Code ISIN : FR0000073298, Reuters ISOS.PA, Bloomberg IPS:FP

[www.ipsos.com](http://www.ipsos.com)

## Game Changers

---

Dans un monde qui évolue rapidement, s'appuyer sur des données fiables pour prendre les bonnes décisions n'a jamais été aussi important.

Chez Ipsos, nous sommes convaincus que nos clients cherchent plus qu'un simple fournisseur de données. Ils ont besoin d'un partenaire qui leur procure des renseignements précis et pertinents, et les transforme en connaissance pour leur permettre de passer à l'action.

Voilà pourquoi nos experts, curieux et passionnés, délivrent les mesures les plus exactes pour en extraire l'information qui permettra d'avoir une vraie compréhension de la société, des marchés et des gens.

Pour ce faire, nous recourons au meilleur de la science et de la technologie et appliquons nos principes de sécurité, de simplicité, de rapidité et de substance à tout ce que nous produisons.

Pour permettre à nos clients d'agir avec plus de rapidité, d'ingéniosité et d'audace. La clé du succès se résume par une vérité simple :

**You act better when you are sure (On agit mieux lorsqu'on a des certitudes!)**